

BARJAC, à travers ses noms de lieux

Le nom des terroirs, lieux-dits, hameaux et mas, rues, places et auberges, etc, nous est connu grâce à de nombreux documents, qui sont les suivants :

Les Compoix (ancêtres des matrices cadastrales actuelles) de 1634 et 1654 qui forment les éléments primitifs et essentiels pour l'établissement de ce répertoire toponymique. Ils sont complétés par les Brevettes de 1727 et 1732 et les recensements de la population (de 1836 à 1931).

De plus, le plan cadastral Napoléonien de 1836 et celui existant actuellement nous permettent de faire le lien avec ces Compoix.

Une étude du travail effectué sur le notariat de Barjac, par Monsieur CHASSIN du GUERNY m'a permis ensuite de donner les références les plus anciennes concernant ces noms de lieux présents sur Barjac.

Pour faciliter la lecture des pages suivantes, les noms de lieux figurant en gras correspondent à la graphie constatée dans les compoix de 1634 et 1654.

Ce travail m'a permis de recenser près de 300 lieux-dits (ou terroirs) sur la commune pour la période allant du 14^{ème} siècle à nos jours. Seuls aujourd'hui, une centaine de noms présents au 17^{ème} siècle sont encore utilisés. Une centaine d'autres (à ma connaissance) ont totalement disparu.

Une cinquantaine de noms peuvent se rapprocher de noms ou lieux existants aujourd'hui. Enfin, une quarantaine d'autres noms de lieux ne sont présents sur Barjac, que depuis 2 siècles.

Pour faciliter la lecture, tous les noms de lieux existants aujourd'hui sont soulignés.

A

Aleyrargues: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac). Ce hameau va changer de Nom au cours du 18^{ème} siècle pour devenir le Malibaud (voir article "malibaud")

1546 Aleyrargue (AD 30, 2 E 16 16) Une famille NOGUIER y habite.

1550 Lo mas Daleyrargues (AD 30, C 1321).

1689 Aleyrargues, autrement appelé le mas Libeau (AD 30, 2 E 16 228.) Dans une donation chez notaire du 04 avril, Jean NOGUIER partant à la guerre, du lieu d'Aleyrargues autrement le Mas Libeau, fait donation en faveur et son frère Guillaume de tous les droits qu'il peut prétendre sur les biens de Pierre NOGUIER et Marguerite DALZON, leurs parents.

Cette mention, importante, donne le lien entre ces deux terroirs.

1732 Aleyrargues (voir Brevette 1732, fol 182, CC5 AM Barjac)

Âne (l') : (*Section E 1 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836*) La mémoire collective veut que cet endroit soit surnommé le Puits de l'âne, indiquant là, une présence d'un puits, dans lequel un âne aurait été retrouvé mort. Il ne s'agit là que d'une supposition concernant l'origine de ce nom, qui n'est pas présent antérieurement au 19^{ème} siècle.

Arguen (le travers d') : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) . A rapprocher du lieu-dit Arguin, existant actuellement.

Arguin : (*Actuellement écrit Arguin, tout comme en 1836, Plan cad., section A2 et A3*)

Ce nom est présent sur Barjac dès le début du 16^{ème} siècle

Sur le Compoix de 1634, on retrouve ce lieu décliné sous plusieurs formes orthographiques : **Arquin, Arguin, Argeim ou Arguen** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1533 Arguen (AD 30, 2 E 16 10)

1732 Arguen (voir Brevette 1732, fol 19, CC5 AM Barjac)

1896 Argouin(AM Barjac, Recensement 1896)

Aube (l) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*à rapprocher du lieu-dit Mas de l'aube existant actuellement*) On trouve ce lieu-dit écrit sous d'autres formes orthographiques en 1634 (Las Aubes ou Las aubes de Claudet). Tous ces termes semblent toutefois indiquer une même unité de lieu.

Ce terroir devient le Mas de L'aube à partir de la fin du 18^{ème} siècle, période pendant laquelle, il va s'y construire une maison d'habitation. C'est la famille LAVIE qui est très probablement à l'origine de cette construction.

1799 Mas de Laube (Etat Civil de Barjac) Décès en 1799 de Guillaume LAVIE dans le domicile de son fils Jean, au mas de l'Aube.

1846 Mas de l'Aube (Recensement 1846, AM Barjac) familles LAVIE et THOMAS y habitant

1896 Mas de l'Aube (Recensement 1896, AM Barjac)

Aubre bel : (Section B 6 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836).

1772 Aubrebel (voir Brevette 1732, fol 192, CC5 AM Barjac)

Aumèdes : (*actuellement écrit Aumèdes, tout comme en 1836, Plan cad., section E 3*)

Il s'agit là d'un nom de lieu, dont la présence est attestée depuis le 14^{ème} siècle.

1390 Olmedes (AD 30, 2 E 23 208, page 298, St Ambroix)

1550 Oulmedes (AD 30, C 1321)

1634 **Augmèdes ou Aumèdes**: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac)

A titre anecdotique sur la commune voisine de Saint Sauveur de Cruzières ou figure ce terroir, ce nom est orthographié actuellement "Nomèdes".

B

Bannières (las) : (*lieu-dit inconnu aujourd'hui sur le plan cadastral*). Il ne m'est actuellement pas possible de situer ce lieu sur Barjac.

1553 (AD 30, 2 E 16 20) las Bannières

1634 Las Bannières(voir Compoix CC1, AM Barjac)

1751 les Banieres (voir Brevette 1732, fol 12, CC5 AM Barjac)

Baraquette (la) : Mas existant depuis la fin du 19^{ème} siècle (entre 1891 et 1896). A sa construction, il sert d'auberge et est tenu par la famille RAOUX, qui est peut-être à l'origine de sa construction. Antérieurement à cette période, ce lieu n'est mentionné sur aucun plan cadastral, ni Compoix.

Barbière (le travers de la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu aujourd'hui sur le plan cadastral*)

Bartras (la) : (*actuellement écrit la Bartras, tout comme en 1836, Plan cad., section B 5*)

1634 **Bastras (le)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1773 la combe del Sauze appelée le Bartras (voir Brevette 1732, fol 112, CC5 AM Barjac)

Baumes (las), près le chemin de Bessas, aussi appelé la chasse (alias Chaze) ou bien caillargues en 1634(voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu aujourd'hui sur le plan cadastral*) Ce nom de lieu-dit est certainement lié à l'existence à cet emplacement d'un ou plusieurs abris sous roches, ou grottes, vraisemblablement disparus depuis. Ce terroir semble donc être situé autour des lieux-dits actuels de la Chaze, Caillargues et la Vignasse.

1541 Las Balmes (AD 30 2 E 16 12)

1578 Las Balmes (Inv Merle de La Gorce, AM Barjac)

1741 les Baumes (voir Brevette 1732, fol 7, CC5 AM Barjac)

1777 las Baumes (voir Brevette 1732, fol 80, CC5 AM Barjac)

Bebe (le Cros du) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu aujourd'hui sur le plan cadastral*)

Belle vue: (Section E 2 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836). Ce lieu n'est pas mentionné avant 1836.

Biscarade (la) : (Section A 1 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836) Ce nom certainement lié à l'existence d'une famille porteuse de ce nom (BISCARAT) sur Barjac, au cours des 17^{ème} et 18^{ème} siècles. On retrouve ce même nom de famille sous deux formes différentes pour indiquer deux terroirs de Barjac.

Biscarat : (Section B 5 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836)

Ce lieu-dit est lié à la présence de familles de ce nom sur Barjac dès le 17^{ème} siècle.

Buissière (la) : (*actuellement écrit la Buissière, tout comme en 1836, Plan cad., section B 5*)
 1634 **Boissières (las)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)
 1746 les Boissières autrement le Poux d'Aiguette (voir Brevette 1732, fol 141, CC5 AM Barjac). On est bien là en présence du lieu-dit qui deviendra par déformation la buissière en 1836.
 1777 les Boissières (voir Brevette 1732, fol 55, CC5 AM Barjac)

la Boisserette : (*Section C 1 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836*). Lieu inconnu avant 1836 sur Barjac.

Bonnecarreyre : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*). Ce nom de lieu est certainement lié à l'existence d'une carrière de pierres à cet endroit.

Borie (la plane de la) ou Terrieu : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit à rapprocher donc du lieu-dit Terrieu, existant aujourd'hui*)

Borie (la) et la Haute Borie : (*actuellement écrit la Borie et la haute Borie, tout comme en 1836, Plan cad., section E 1, le moulin situé sur ce lieu-dit est surnommé actuellement La Borie de Bouzigue*). Ce terroir prend la dénomination de Borie certainement suite à la construction du mas existant encore actuellement. Ce mas et moulin fut construit vraisemblablement par la famille CLEMENT, au début du 17^{ème} siècle, qui en sera propriétaire jusqu'au 20^{ème} siècle.
 1550 Bouziques (C 1321, AD 30)
 1634 **La Borie de Bouzige** appartient à Me Charles Clément en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac)
 1732 La Borie de Bouzige (voir Brevette 1732, fol 186, CC5 AM Barjac), famille CLEMENT y habitant.
 1872 La Borie (Recensement de la population). Les familles CLEMENT, ANDRE et PRADIER y habitent.

Boucarie (la), près du vallon du Cornier: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*) Ce terroir semble toutefois être situé à proximité du Cornier, existant actuellement. Ce lieu n'est plus mentionné dans les Brevettes de 1727 et 1732.

Boulades (las) ou le Fraix : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*) Ce lieu-dit était très probablement situé près du terroir de Roméjac.
 1757 las Boulades (voir Brevette 1732, fol 37, CC5 AM Barjac), Il y est écrit "terre à Roméjac ou las Boulades".

Bourdarie (le Ruisseau de) : (*actuellement écrit le ruisseau de Bourdarie, tout comme en 1836, Plan cad., section AB*). Il est intéressant de constater que dans certaines communes proches de Barjac (Saint André de Cruzières, les Vans...) il existe aussi des ruisseaux de ce nom qui ont la particularité de ce situer à proximité du centre.
 1634 **Bourdaric (le vallon du)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

Bourdélières (les) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Brugas : (*actuellement écrit Brugas, tout comme en 1836 , Plan cad., section B 3 et B 5*)
 1634 **Brujas ou Brujas de la Granjasse**, sur le chemin d'Arguen ou Brujas, près le mas du Portal (voir Compoix CC1, AM Barjac). Ce terroir est maintenant divisé en trois parties. Deux d'entre elles sont dénommées Brugas et sont séparées par le lieu-dit la Granjasse.

C

Cabane vieille : (*actuellement écrit Cabane Vieille, tout comme en 1836, Plan cad., section E 2*). Ce mas (ou ensemble de maisons) existant dès le 14^{ème} siècle semble être une des habitations extra-muros les plus anciennes de Barjac d'ou, d'ailleurs, son appellation.
 1374 (2 E 14 767, AD 30) Cabanes Vieilles
 1550 (C 1321, AD 30) Cabanes vielhes
 1634 **Cabanevielhe ou Cabane Vieille**, que l'on trouve aussi appelée la Borie de Cavène: (voir Compoix CC1, AM Barjac)
 1771 Cabanevieille (voir Brevette 1732, fol 61, CC5 AM Barjac)

Cadenière (la), près de Montgourdon: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral, à rapprocher toutefois du lieu de Mongourdon existant aujourd'hui*). Il s'agissait d'un lieu-dit ou les genévriers ou Cades, devaient être en grand nombre.
 1533 (2 E 16 10, AD 30) Las cadenières

1758 la Cadenière près de Montgourdon (voir Brevette 1732, fol 71, CC5 AM Barjac)
Caillargue : (*actuellement écrit Caillargue, tout comme en 1836, Plan cad., section A 2 et E 1*)

1533 Calhargues (2 E 16 10, AD 30)

1634 **Caillargue** ou **Calhargue** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1777 Caillargues (voir Brevette 1732, fol 11, CC5 AM Barjac)

Caille (la combe de la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*). Ce lieu est à rapprocher de Combas, terroir existant aussi en 1634. Il peut s'agir du même lieu que "Lacombe" existant aujourd'hui (section E 2 du plan cadastral).

1759 la combe de la Caille (voir Brevette 1732, fol 125, CC5 AM Barjac)

1778 Combas de la Caille (voir Brevette 1732, fol 168, CC5 AM Barjac)

Camp d'Arnaude (le), près le moulin à Vent: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral, à rapprocher toutefois des lieux du Moulin à vent et du Cournadou existants aujourd'hui*). Ce lieu-dit inexistant aujourd'hui semblait être situé sur la partie nord du terroir du Pied fourmillier existant actuellement, coïncé entre le Cornadou et le Moulin à vent. Le nom de ce lieu est très certainement lié à l'existence d'une famille ARNAUD présente sur Barjac, dès le début du 16^{ème} siècle.

1772 le Camp Darnaude (voir Brevette 1732, fol 38, CC5 AM Barjac)

1787 le Camp Darnaude autrement le Cournadou (voir Brevette 1732, fol 142, CC5 AM Barjac)

Camp de l'hôpital (le) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*Ce terroir devait se situer près de l'Hopital des pauvres de Barjac, sous la porte basse de la ville, rue de la calade*)

1749 Camp de l'hospital (voir Brevette 1732, fol 67, CC5 AM Barjac)

Camp de Marty : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Camp des Prats ou Prades : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*) Il existait à cet endroit un moulin présent dès 1634 (voir Moulin du Camp des Prats).

1527 (2 E 16 2, AD 30) Serre del Prat

1775 le Camp des Prats (voir Brevette 1732, fol 12, CC5 AM Barjac)

Canvien : Ce terroir ne figure pas actuellement sur le cadastre, mais il existe une rue de Barjac qui porte ce nom.

1634 **Camp viel, Canvel ou Camp vieu** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1790 Campviel (RDCM 1789-1790, AM Barjac)

Canabade (la) : (*actuellement Moulin de la Canabade, lieu-dit ne figurant pas sur le plan cadastral*)

1901 Canabade (première mention dans le recensement 1901, AM Barjac). Lors des recensements précédents, de 1881, 1896, la famille CLEMENT est dite habitante du lieu-dit Le Moulin, le chef de famille exerçant le métier de meunier.

Canau (la viste de la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*). Existe-t-il un lien avec le lieu-dit la Viste existant aujourd'hui.

1781 la Canau (voir Brevette 1732, fol 11, CC5 AM Barjac)

Canassoule : (*actuellement écrit Canassoulle, tout comme en 1836, Plan cad., section E 3*)

1634 **Canessoule** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1765 Canassoulle (voir Brevette 1732, fol 185, CC5 AM Barjac)

Cantabre : (*actuellement écrit Cantabre, tout comme en 1836, Plan cad., section C 1 et D 1 et D 3*)

1547 (AD 30, 2 E 16 17) Cantobre, proche de Plan Long

1550 Chantobre (C1321, A D 30)

1634 **Cantabre** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1740 Cantabre (voir Brevette 1732, fol 20, CC5 AM Barjac)

Carbonnières (les) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac), (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*), terroir situé à proximité du Pied Fourmiguier.

1771 les C(h)arbonnières, ou Pied Fourmiguier (voir Brevette 1732, fol 61, CC5 AM Barjac)

Cauquières (les) : (*actuellement écrit les Cauquières, tout comme en 1836, Plan cad., section D 1*) Cde lieu-dit est directement lié à l'existence de tanneries à cet endroit dès le 17^{ème} siècle

1634 **Cauquières (las)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1744 les Cauquières (voir Brevette 1732, fol 41, CC5 AM Barjac)
 1784 Quartier de Cauquières (voir Brevette 1732, fol 85, CC5 AM Barjac)

Cavènes (la borie de), aussi appelé Cabanevielle: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*à rapprocher du lieu-dit actuel de la Cabane vieille*)

Chabriac : (actuellement écrit Chabriac, tout comme en 1836, Plan cad., section B1)
 1527 : Mas de Chabriac (2 E 16 2, AD 30) famille VINCENT y Habitant
 1550 Chabriac (C 1321, AD 30) familles VINCENT y habitant
 1634 **Chabriac** (voir Compoix CC1, AM Barjac)
 1773 Mas de Chabriac (voir Brevette 1732, fol 166 à 170, CC5 AM Barjac)
 1872 hameau de Chabriac (Recensement de la Population) 12 familles y habitent; les RAOUX (2), PELLIER, PAGÈS, PRADILLE, CHARMASSON, LABORIE, BASSET, THIBON, SUREL, GASQUE et MARTIN

Chaligrau : (appelé Choligreau en 1836) : (Section B 1 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836)

Champ de Bagnols : (actuellement écrit Champ de Bagnol tout comme en 1836 , Plan cad., section C 1 et C 2). Ce lieu-dit est situé sur la route qui partant de Barjac, rejoint Bagnols sur Cèze. Pour autant, il n'est pas certain que cette constatation soit suffisante pour expliquer l'origine de ce lieu. Peut-être faut-il se rapprocher de la signification de ce terme "les bains", et la présence romaine ?.
 1634 **Camp de Bagnols (le)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)
 1758 Camp de Bagnols (voir Brevette 1732, CC5 AM Barjac)

Champ de Beraud: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)
 1771 Champ de Beraud (voir Brevette 1732, fol 170, CC5 AM Barjac)

Champs de la plume : (Section B 1 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836).
 En 1703, lors de la guerre des Camisards, un des principaux chefs de ce soulèvement ESPERANDIEU de la région d'Uzès, dit Plumeau Rouge ou Blanc est décédé lors de la bataille dite de Vagnas, près de la Croix de Chabriac. Il est possible que ce nom de lieu, inexistant avant 1703, est un rapport direct avec ce personnage qui joua un rôle important pendant ces événements. (il ne s'agit que d'une supposition, sans réel fondement)

Champ de las pommes: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)
 1759 Champs de las Pomes (voir Brevette 1732, fol 170, CC5 AM Barjac)

Champ del Morou: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*) Il s'agit vraisemblablement d'un terroir situé près de Chabriac, les propriétaires de ces terrains étant en partie de ce lieu.
 1771 champ del morou (voir Brevette 1732, fol 167, CC5 AM Barjac)

Chaunisses (les): (Section B 6 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836)
 1770 Chaunisse (voir Brevette 1732, fol 173, CC5 AM Barjac)

Chazalette: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Chaze : (actuellement écrit la Chaze, tout comme en 1836 , Plan cad., section E 1)
 1528 la Chaze alias terre longue (2 E 16 3, AD 30)
 1634 **Chaze (le vallat de la)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)
 1785 la Chaze (voir Brevette 1732, fol 57, CC5 AM Barjac)

Chazel (le) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)
 1550 Le Chazel (C 1321, AD 30)
 1733 Le Chazel (voir Brevette 1732, fol 76, CC5 AM Barjac)

Chazote : (actuellement écrit Chazote, tout comme en 1836 , Plan cad., section B 5)
 1634 **Chazaute ou Chazes Hautes** (voir Compoix CC1, AM Barjac)
 1733 Chazaute (voir Brevette 1732, fol 44, CC5 AM Barjac)
 1778 Chazoutes (voir Brevette 1732, fol 64, CC5 AM Barjac)

Clapier : : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac). En 1790, existence d'un lieu-dit situé près de la ville et faisant les limites de celle-ci.
 1529 Le Clapier (2 E 16 4, AD 30)
 1732 le Clapier (voir Brevette 1732, fol 11, CC5 AM Barjac)

Clauses (les) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)
 1780 Clauzas (voir Brevette 1732, fol 229, CC5 AM Barjac)

Claux viel: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*) lieu-dit situé certainement près du Mazert.

1762 Closviel (voir Brevette 1732, fol 172, CC5 AM Barjac)

Clauzasses (las) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Clos de Rosie : (Ecrit Clos de Rosie, Section C 2 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836). Ce terroir Cros de Bogy, puis Bosy a très certainement donné le Clos de Rosie par déformation. La transformation de la première lettre B en R est actuellement inexplicable. S'agit-il d'une erreur du scribe qui a établi le plan cadastral en 1836, c'est probable.

1634 **Cros de Bogi** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1746 Cros de Bogy (voir Brevette 1732, fol 8, CC5 AM Barjac)

1753 Cros de Bosy (voir Brevette 1732, fol 204, CC5 AM Barjac)

Clos neuf (le) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Clos Redon : (*actuellement écrit Clos Redon, tout comme en 1836 , Plan cad., section E 1*)

1634 **Camp redon** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

Combas (le) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*). Il faut rapprocher ce lieu de la Combe de la Caille présent en 1634, et du lieu-dit Lacombe, existant actuellement.

Combe Bauquière : (*Section B 5 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836*)

1634 **Combe Bouquière** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1773 la Combe Bouquière (voir Brevette 1732, fol 129, CC5 AM Barjac)

1788 la Combe Bauquière (voir Brevette 1732, fol 14, CC5 AM Barjac)

Combe de La Vabre : (*actuellement écrit Combe de la Vabre, tout comme en 1836 , Plan cad., section D 2*). On retrouve ce même nom de lieu sur la commune voisine de Saint Sauveur de Cruzières.

1634 **Lavabre (la combe de)**, près de Malaigue: (voir Compoix CC1, AM Barjac)

Combe du Poux : (*actuellement écrit Combe du Poux, tout comme en 1836, Plan cad., section B 6*)

1634 **Poux (la combe du)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

Cournadon : (*actuellement écrit Cournadon, tout comme en 1836, Plan cad., section D 1*)

1634 **Cornadou ou Cournadou (le)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1772 Cournadou (voir Brevette 1732, fol 22, CC5 AM Barjac)

Cornier (le) : (*actuellement écrit le Cornier, tout comme en 1836, Plan cad., section C 1*)

1522 (2 E 16 3, AD 30) le Cornier

1528 (2 E 16 3, AD 30) al Cornier

1634 **Cornier (le travers de ... et, la serre de ...)ou le Cournier** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1734 le Cornier (voir Brevette 1732, fol 47, CC5 AM Barjac)

Coste (la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*à rapprocher du lieu-dit de la Costette, existant actuellement*)

Costette (la) : (*actuellement écrit la Costette, tout comme en 1836, Plan cad., section A2*)

1634 **Costette (la)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1733 laCostette (voir Brevette 1732, fol 28, CC5 AM Barjac)

Courjades (las) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

1757 las Courjades (voir Brevette 1732, fol 21, CC5 AM Barjac)

1774 las Couréjades (voir Brevette 1732, fol 41, CC5 AM Barjac)

Court del puech (la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Coutaoudas (las): (*Section A 3 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836*)

Cros (les) : (*actuellement écrit les Cros, tout comme en 1836 , Plan cad., section C 2*)

1634 **Cros (la grange del)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1745 la Grange del Cros (voir Brevette 1732, fol 177, CC5 AM Barjac)

Cros de Rat (le) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Cros du Roc : (*actuellement écrit Cros du Roc, tout comme en 1836 , Plan cad., section B 6*)

1550 Mas de Roc (C 1321, AD 30)

1634 **Mas de Roc**, près la Tourasse (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit*)

1779 Mas de Roc (voir Brevette 1732, fol 88, CC5 AM Barjac)

Crotte la: (*actuellement écrit la Crotte, tout comme en 1836 , Plan cad., section E 3*)

1634 **Mas de Portal ou Portail**, proche le vallat de las Crottes et du vallat de Marican (voir Compoix CC1, AM Barjac)

Croux Fache (la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu*)

actuellement sur le plan cadastral)

Crouzette (la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*).

1528 terroir de Monteil sive la Crosette (2 E 16 2, AD 30)

1590 la Crozette (2 E 1 1301, AD 30, Me Chabaud notaire, page 510)

1754 la Crouzette (voir Brevette 1732, fol 41, CC5 AM Barjac)

Croze (la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

1773 la Crose (voir Brevette 1732, fol 7, CC5 AM Barjac)

D

Davalade (la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

1729 Le mas appelé Las Davalades (voir Brevette 1732, fol 38, CC5 AM Barjac)

Dodou (le vallat d') : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Donne Verne: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) proche de Grazan, (à rapprocher du lieu-dit Grézan, existant actuellement).

Douce : (*actuellement écrit Douce, tout comme en 1836, Plan cad., section D 2*)

Il serait intéressant de voir s'il est possible de faire le rapprochement avec Douce de BARJAC, mariée à Dragonnet de CHATEAUNEUF, et qui vivait au début du 15^{ème} siècle, et possédait des terres sur Barjac. Ce peut être une explication à l'origine de ce nom, puisque, dans les premières références, on parle du pré de la Dame se prénommant Douce.

1634 **Donne Douce (le prat de)** (voir Compoix CC1, AM Barjac).

1775 la Douce (voir Brevette 1732, fol 82, CC5 AM Barjac)

E

Enclos des Blaches : *actuellement écrit l'enclos des Blaches ou les Blaches, Plan cad., section B 6*)

1634 **Blaches (les)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1735 les Blachas (voir Brevette 1732, fol 61, CC5 AM Barjac) Possibilité de confusion avec le mas des Blachas.

Esbrasses (les) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*). Ce lieu-dit doit être situé près de Chabriac, les propriétaires de ces terrains sont souvent habitants de Chabriac (voir Brevette 1732, fol 166, CC5 AM Barjac)

1750 les grands esbrasses (voir Brevette 1732, fol 166, CC5 AM Barjac)

Escaleyras (l') : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*) à rapprocher du lieu la Lauzière.

1788 l'escaleiras (voir Brevette 1732, fol 42, CC5 AM Barjac) Il est écrit plus exactement "pièces de terres à l'escaleiras ou Lauzière".

Escoubelle : (*actuellement écrit Escoubelle, tout comme en 1836, Plan cad., section A2 et B5*) Dès la deuxième moitié du 18^{ème} siècle, il existe un mas à cet endroit, habité par la famille ROCHEBLAVE (RP Barjac, AM).

1528 Las Combelles (2 E 16 5, AD 30)

1634 **Combelles (las)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1872 Les Combelles (Recensement de la population) Les familles GIRAUDON, TAILLAND et PRIVAT y habitent

Espéronade (l') : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

1527 (2 E 16 2, AD 30) l'Espéronado

1777 l'Espéronade (voir Brevette 1732, fol 35, CC5 AM Barjac)

F

Faissettes (las) ou las Feyssettes: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Fontaynasses (les) : lieu n'existant pas en 1634 et n'étant plus utilisé aujourd'hui. Ce lieu est situé près du mas de Bonnaure.

1772 herme à Bonnaure appelé Fontaynasses (voir Brevette 1732, fol 86, CC5 AM Barjac)

Fontcouverte : (*Section D 3, matrices cadastrales actuelles et celles de 1836*). Il est

possible qu'antérieurement à la révolution Française ce terroir ait été dépendant de la paroisse d'Avéjan.

1791 Font Couverte (Matrice des contributions foncière, AM Barjac) famille BENOIT y habitant

1805 Mas du pont de Font Couverte (Etat Civil Barjac) mariage DUFFAUT-BENOIT

1811 Mas près de Font Couverte (Etat Civil Barjac) Décès de Claude BENOIT

1872 Font Couverte (Recensement de la Population) La famille DUFFAUT y habite

Fontfroide : Lieu-dit et mas existant actuellement, et anciennement appelé Font Frege. Il n'est pas existant en 1634.

1733 Fontfrege (voir Brevette 1732, fol 28, CC5 AM Barjac)

1891 Font Frege (Recensement 1891, AM Barjac), famille AYMARD y habitant.

Font Malliague : (*actuellement écrit Font Malliague, tout comme en 1836, Plan cad., section B 5*) Ce lieu a-t'il un rapport avec Maillac ? Etait ce la source qui alimentait en eau le prieuré de Saint Laurent de Maillac ? Question sans réponse pour l'instant. Toujours est-il que, dès le 16^{ème} siècle, la source de Font Malliague va permettre au centre ville de Barjac d'avoir une fontaine. Ce centre domine Maillac

1550 fon malhaguo (AD 30, C 1321)

1634 **Font malliague (la serre de)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1786 Fonmaliague (voir Brevette 1732, fol 16, CC5 AM Barjac)

Fontinelle : (*actuellement écrit Fontinelle, tout comme en 1836, Plan cad., section B1*)

1634 **Fonteynel** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1736 las Fontanelles (voir Brevette 1732, fol 171, CC5 AM Barjac)

Fourmiguier (la serre du pré) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*à rapprocher du lieu -dit Pied Fourmillier, existant aujourd'hui*)

Fournas (le) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Fraix (le) ou las Boulades : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*) Voir l'article "Boulades".

G

Garinne (la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) proche le moulin à vent, (*à rapprocher du lieu-dit Moulin à Vent, existant actuellement*).

1770 la Garine (voir Brevette 1732, fol 59, CC5 AM Barjac)

Gautière (la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*). Ce nom est certainement lié à l'existence de familles porteuses de ce nom "GAUTIER" dès le 16^{ème} siècle sur Barjac

1786 la Gautière (voir Brevette 1732, fol 16, CC5 AM Barjac)

Gourd de las tines (al), près le vallat de Roméjac: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

1771 le gour de las tines (voir Brevette 1732, fol 39, CC5 AM Barjac)

Gourd des Guesses (al) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*) à rapprocher du nom de famille GUEZ présent comme propriétaire sur ce terroir en 1654, voire 1634 (voir Brevette 1732, fol 98, CC5 AM Barjac)

1752 le Gour des Guesses (voir Brevette 1732, fol 37, CC5 AM Barjac), visiblement situé près de la fon del mas et Aurefeuil.

Gourdelières (les) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Grand chemin (le) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac). Il s'agit-il peut-être du chemin allant de Pont Saint Esprit à Barjac.

1771 le grand chemin (voir Brevette 1732, fol 90, CC5 AM Barjac)

Grand terre : (*Section B 6, matrices cadastrales actuelles et celles de 1836*)

1761 la Grande Terre, proche le Mas Lozard (voir Brevette 1732, fol 2, CC5 AM Barjac)

La Grange des près : (*Section E 3, matrices cadastrales actuelles et celles de 1836*)

Il s'agit là d'un domaine bâti par la famille de GRIMOARD de BEAUVOIR du ROURE, au cours du 18^{ème} siècle, sur des terres leur appartenant. Le terroir a pris le nom du domaine. Le domaine de Frescaty a la même origine.

1732 La grange des près (voir Brevette 1732, fol 183, CC5 AM Barjac)

Granjasse : (*actuellement écrit Granjasse, et écrit la Grangeasse en 1836, Plan cad., section B 5*).

1634 **Grangeasse (la)**, sur le chemin de Vagnas (Voir Compoix, CC1, A M Barjac)

1763 la Granjasse (voir Brevette 1732, fol 22, CC5 AM Barjac)

Granisse (la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Gras (le) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) aussi appelé le vallat de Gras, proche de Marican, (*à rapprocher du lieu-dit Maricant, existant actuellement*).
1765 le terroir de Gras (voir Brevette 1732, fol 86, CC5 AM Barjac)

Grave (la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*) Terroir vraisemblablement situé près de Chabriac, les propriétaires de ce terroir étant habitants de ce lieu.
1781 la Grave (voir Brevette 1732, fol 168, CC5 AM Barjac)

Grazan (La combe de) ou (le Cros de) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*à rapprocher du lieu-dit Plaine de Grézan, existant actuellement*).

Grazel (le vallat de) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Gremicelle : Lieu-dit inconnu sur le plan cadastral actuel, on le retrouve toutefois dans les recensements de la population, notamment celui de 1896 (sous le nom Gremicelle).
Il est intéressant de s'apercevoir que ce terroir, pourtant oublié lors de l'établissement du plan cadastral napoléonien en 1836, a toujours gardé sa dénomination.
1531 Grumesselle (2 E 16 4, AD 30)
1634 **Grumesselle** (voir Compoix CC1, AM Barjac)
1737 Grumeselle (voir Brevette 1732, fol 1, CC5 AM Barjac)
1896 Gremicelle (Recensement de la population), les familles DUPLAN et FLANDIN y habitent. Il y avait à cet emplacement la filature DUPLAN.

Grézan : (*actuellement écrit Grézan, tout comme en 1836, Plan cad., section D 2*).
1417 Masage de Grazan (AD 30, 2^E 23 209, page 381, St Ambroix)
1438 Mas de Grezan (AD 30, 2 E 96 235, page 477, St Ambroix)
1526 (2 E 16 2, AD 30) Mas de Grazan, la famille GAUTIER y habitant.
1634 **Grazan** : (voir Compoix CC1, AM Barjac)
1732 Gresan (voir Brevette 1732, fol 181, CC5 AM Barjac)
1772 Domaine de Grazan (voir Brevette 1732, fol 27, CC5 AM Barjac) appartient à MARTIN jacques, après avoir appartenu à Honoré de GUEYDAN.
1872 Grézan (Recensement de la population) les familles PASCAL, CHAMPETIER, RAYMOND et CLEMENT y habitent.

Grézan (Plaine de) : située près du mas du même nom : (*Section D 3 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836*) Il faut rapprocher ce lieu-dit de "la combe de Grazan", présent en 1634.

Grillères (les) : (*Section A 3 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836*)
1748 les Grelières (voir Brevette 1732, fol 231, CC5 AM Barjac)
1787 les Grillières (voir Brevette 1732, fol 234, CC5 AM Barjac)
1836 Les Grillières (Matrices Cadastreales 1836, rép. Alpha) Il n'existe pas de bâtiments à usage d'habitation sur ce terroir.
1896 Les Grillères (Recensement de la population). Les familles DUBOIS et PRADIER y habitent.

Grossel (le vallat de), proche le mas de Vignon et le mas d'Hubac: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac). A rapprocher de ces deux lieux-dits.

H

Hierres (les) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Hospital des pauvres :
1375 nomination des hospitaliers de l'hôpital des pauvres (le 19 mars 1375, 2 E 14 767, AD 30) emplacement inconnu .
1532 Hospital des pauvres (AD 30, 2 E 16 7, page 83) Situé extra-muros.
Il sera situé par la suite en bas du quartier du Vingtain ou, d'ailleurs, il se trouve actuellement (au bas de la rue basse, dernière maison à droite).

Homme mort (l'), près le chemin allant de Vagnas à Orgnac, près de Chabriac: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac). Ce lieu pourrait se situer à la place des lieux-dits appelés Pierre Plantée ou champ de la plume, existants actuellement.
1779 l'homme mort (voir Brevette 1732, fol 167, CC5 AM Barjac)

Hubac, voir l'article "Mas de Bas"

Hubac (la croix d') : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac). Ce lieu-dit est très certainement situé près du mas de Bas, existant actuellement.

1764 la Croix d'Ubac (voir Brevette 1732, fol 90, CC5 AM Barjac)
Hubac (le travers de la croix d') : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac). Ce lieu-dit est très certainement situé près du mas de Bas, existant actuellement.

I

Isle Verte (l') : (*écrit L'île Verte en 1836*), (Section D 1 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836).
1712 on trouve le lieu "L'île ", appartenant à la famille de MONTEIL (État civil de Barjac).
1872 L'île Verte (Recensement de la population) Il existe sur ce terroir une filature. Sur le recensement de 1872 c'est plus de 80 personnes qui logent à cet endroit, dont le filateur, Monsieur Emile GALIMARD.

J

Jassinettes (les) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)
Jaujon (le bois de) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)
Jonques (les) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*peut-être à rapprocher du lieu-dit le Jonquier, sans certitude aucune*)
Jonquier (le) : (*actuellement écrit Le Jonquier, tout comme en 1836 , Plan cad., section A2*)
1533 : (2^E 16 10, AD 30) al Jonquier
1550 (AD 30, C 1321) le Jonquié
1634 **Le Jonquier** (voir Compoix CC1, AM Barjac)
1776 le Jonquier (voir Brevette 1732, fol 26, CC5 AM Barjac)

L

Lac (le) : terroir existant en 1780 (voir Brevette 1732, fol 195, CC5 AM Barjac). Il n'est fait mention de ce lieu qu'à cette époque.
Lacombe : (*actuellement écrit Lacombe, tout comme en 1836, section E 2*). On peut rapprocher ce lieu-dit de "la Combe de la Caille" et du "Combas", présents sur le compoix de 1634.
1634 **La combe près le Mas de Reboul** (voir Compoix CC1, AM Barjac)
Lauzière (la) : (*actuellement écrit La Lauzière, tout comme en 1836, Plan cad., section B 5*)
1634 **La Lauzière** (voir Compoix CC1, AM Barjac)
1786 la Lauzière (voir Brevette 1732, fol 16, CC5 AM Barjac)
Louche : (*actuellement écrit Louche, tout comme en 1836 , Plan cad., section C1*)
1634 **Leauche ou Leuche** (voir Compoix CC1, AM Barjac)
1759 Leuche (voir Brevette 1732, fol 41, CC5 AM Barjac)
Ce quartier appelé Leuche en 1725 (Brevette de Barjac de 1725, fol. 93, AC Barjac, CC 5), est plus anciennement dénommé Leauche ou bien Leuche (Compoix de Barjac 1634 et 1654, A C Barjac, CC 1 et CC 2).
On ne trouve d'ailleurs pas de familles LOCHE ou LOUCHE présentes sur Barjac et ayant pu donner ce nom à ce terroir. En effet au plus loin où remontent les archives notariales de Barjac (début 15^{ème} siècle), il n'est pas fait mention de ce nom de famille (relevés Chassin du Guerny, AD 30).
C'est donc en cherchant l'origine de ce mot (Leauche, Leuche) en occitan que l'on va pouvoir retrouver pourquoi ce nom en ce lieu.
Pierre MAZAUDIER donne, à propos de ce nom, une origine qui semble être la plus plausible concernant ce terroir :
Frédéric Mistral, dans "le Trésor du Félibrige" parle de l'AUCHO (Aucha en graphie classique et òucho en limousin)
Ce nom vient du "bas latin" Aucha, Auca, Olcha, Olca, "vieux français" Osche, Oche, Ouche et du latin Aucta, accroissement, lieu fertile.
Ce nom peut donc signifier Champ fertile, ou "morceau de terre de bonne qualité situé à peu de distance du village" (dans la région de La marche), ou bien "nom de lieu que l'on donne à des terres un peu inclinées et plates" (d'après Honnorat), ou bien encore "nom qui s'applique à un grand nombre de lieux défrichés depuis très longtemps dans les Alpes" (d'après A de Rochas).
Lissard: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*). Ce lieu est situé certainement près de Chabriac.
1771 L'issart (voir Brevette 1732, fol 168, CC5 AM Barjac)
Luménaire (la) ou Luminayre: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit*

inconnu actuellement sur le plan cadastral)

Lussan (la combe de) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*à rapprocher peut-être du lieu-dit Lacombe existant actuellement*), Les principaux propriétaires de ce terroir habitants à Reboul, il est donc logique que ce lieu-dit soit situé près de ce mas. Ce lieu a t'il un rapport direct avec la commune de Lussan ou bien avec la famille d'AUDIBERT de LUSSAN, seigneurs de ce lieu, laquelle a pu être propriétaire de ce lieu par des liens familiaux qui les unissaient aux seigneurs de Barjac.

1773 la combe de Lussan (voir Brevette 1732, fol 2, CC5 AM Barjac)

Lyrasse, ou Lyousse: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*) . Lieu situé à proximité de Chabriac.

1758 Lirasse (voir Brevette 1732, fol 169, CC5 AM Barjac)

M

Maigre (la font de) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) appelé aussi le cros des Teulelles, (*à rapprocher du lieu-dit Mas des Maigres, existant actuellement*)

Malaygue : (*actuellement écrit Malaygue, tout comme en 1836 , Plan cad., section D 2*)

1543 (AD 30, 2 E 16 15) Malaygues

1634 **Malaigue** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1753 malaigue (voir Brevette 1732, fol 7, CC5 AM Barjac)

Malhac (le cimetière de) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*proche du lieu-dit Malliac, existant actuellement*) Il est à noter qu'en 1634, il n'est pas fait mention ni d'une église ni d'un prieuré mais du cimetière qui jouxtait à l'origine l'édifice religieux.

Malibaud (la combe du) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*proche le lieu-dit du Malibeu, existant actuellement*)

Malibaud : (*actuellement écrit Malibaud , Plan cad., section C 1*)

Ce hameau, habité par les familles NOGUIER et SALLE du 16 au 18^{ème} siècle était aussi nommé Aleyrargues. La généalogie effectuée de ces familles met en évidence l'unité de lieu. Aleyrargues semblait être le nom du hameau et Malibaud, le terroir situé près ou entourant celui-ci. Il est à noter que sur les registres notariaux, il est fait toujours mention du Malibaud et jamais d'Aleyrargues. Seul en 1689 on trouve simultanément les deux termes joints (voir la notice: Aleyrargues)

1634 **Malibaud ou Malibeu** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1689 Mas Libeau (AD 30, 2 E 16 228)

1758 Malibau (voir Brevette 1732, fol 165, CC5 AM Barjac)

1773 Malibaud (voir Brevette 1732, fol 2, CC5 AM Barjac)

Malliac : (*actuellement écrit Malliac, mais ne figurant pas sur le plan cadastral*). Sur ce terroir se trouvait un prieuré et l'église paroissiale de Barjac détruite en partie au milieu du 16^{ème} siècle, lors des premières guerres de religions, opposant Catholiques et Protestants.

1634 **Malliac** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1836 Mayac (*matrices cadastrales, AM Barjac*)

Malpas : n'existant pas en 1634 (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*) Ce terroir était vraisemblablement près de la Riaille.

1537 La Rialle ou terroir de Malpas (2 E 16 11, AD 30)

Manescal (la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

1777 la Manescale (voir Brevette 1732, fol 72, CC5 AM Barjac)

Mannas (le clos de) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*) Ce lieu est à rapprocher de la famille de SALAVAS, des seigneurs de Mannas (hameau situé près de Rochegude), présente sur Barjac du 14^{ème} siècle au 16^{ème} . Une de leurs propriétés, située près des murailles de la ville, au niveau de la Lisette, portait ce nom.

1746 Clos de Mannas (voir Brevette 1732, fol 54, CC5 AM Barjac)

1786 Mannas (voir Brevette 1732, fol 20, CC5 AM Barjac)

Margoussière (la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

1732 la Margosière (voir Brevette 1732, fol 64, CC5 AM Barjac)

1767 la Margoussière (voir Brevette 1732, fol 9, CC5 AM Barjac)

Maricant : (*actuellement écrit Maricant, tout comme en 1836 , Plan cad., section E 3*)

1390 paroisse de Notre Dame de Maricamp avec église (AD 30, 2 E 23 208, page 305, St Ambroix)

1634 **Maricamp ou Marican**, près le vallat de Gras (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1778 Maricamp (voir Brevette 1732, fol 72, CC5 AM Barjac)

Martronase : (*actuellement écrit Martronase, tout comme en 1836 , Plan cad., section E 2*)

1526 Martronas, proche du mas des Rebouls (2 E 16 2, AD 30)

1634 **Mas de Martronnas**, proche le terroir de Bessas (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1732 le Martronas (voir Brevette 1732, fol 183, CC5 AM Barjac)

1770 Mas du Martrounas (voir Brevette 1732, fol 2, CC5 AM Barjac)

1872 Mas Tronas (Recensement 1872, AM Barjac) La famille Jullian y habite

Mas (fond du) : (*actuellement écrit Fond du Mas, tout comme en 1836, Plan cad., section C 1*)

1533 (AD 30, 2 E 16 10) La fon del Mas

1634 **Mas (la font del)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1759 la font del Mas (voir Brevette 1732, fol 15, CC5 AM Barjac)

Mas de Bas : (*actuellement écrit Mas de Bas, comme en 1836, section A 1*) La famille UBAC est à l'origine de la construction de ce mas.

1550 Ubac (C 1321, AD 30) Firmin UBAC y habitant

1567 Mas Dubac (2 E 16 27, AD 30)

1634 **Mas d'Hubac**(appartient à Sr Claude CHASTAGNIER), sur le chemin qui va au mas de Vouloubriac et au mas de Bonnaure, proche le Mas de Blachas (voir Compoix CC1, AM Barjac). Cette famille, notable à Barjac, est peut-être à l'origine de la réplique, à l'échelle réduite, du château de Barjac, situé sur ce lieu-dit.

1872 Mas de Bac (Recensement 1872, AM Barjac). La famille DIVOL y habite.

1896 Mas du Bac (Recensement 1896, AM Barjac)

Mas de Blachas : (Section A 1 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836)

1548 (AD 30, 2 E 16 17) Masage de Blachas, famille du Chayne y habitant

1634 **Mas de Blachas** (appartient à Dlle de Malebarge), proche le mas d'Hubac (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1872 Mas de Blachas (recensement de la population) famille ROUMESTANT y habitant

Mas de Boisson: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*). Il faut rapprocher ce mas de celui de la Rouvière existant actuellement aux limites avec Vagnas)

1542 (2 E 16 14, AD 30) Mas de la Rouvière ou de Boisson (famille BOISSON y habitant

1550 Mas de Boisson (C 1321, AD 30), François et Simon BOISSON y habitant

1557 (2 E 16 22, AD 30) masage de Rouvier aussi appelé de Boisson, paroisse de Vagnas

Mas de Bonnaure : (*actuellement écrit Mas de Bonnaure, tout comme en 1836, Plan cad., section A1*). Ce mas ne va porter ce nom qu'à partir du milieu du 16^{ème} siècle, époque où une famille de ce nom s'y installe, vraisemblablement pour gendre. Avant cette période on trouve le nom de Mas de Sarolhe. Par contre cette famille qui va donner ce nouveau nom au mas ne va y résider que sur une période courte (moins de 80 ans). Son nom va pourtant perdurer jusqu'à nos jours.

1550 (C 1321, AD 30) Mas Bonnaure, famille BONNAURE y habitant

1551 (2 E 16 20, AD 30) masage de Sarolhe, BONNAURE Jean et Claude y habitant

1566 (2 E 14 413, page 262, Bagnols) dans CM entre Pons BONNAURE fils de Bertrand et Marguerite FONTANIER, il est dit habitant du mas de BONNAURE alias SAROUILLE paroisse de Barjac

1634 **Mas de Bonnaure**, près de Cantabre (voir Compoix CC1, AM Barjac) Il existait une métairie qui en 1634 appartient à Charles TRAULIER.

1732 Bonnaure (voir Brevette 1732, fol 187, CC5 AM Barjac), famille ROURE y habitant.

1872 Mas de Bonnaure (Recensement de la population) Les familles DUCROS et DUMAS y habitent.

Mas de Fontfroide : voir article "Fontfroide"

Mas de Frescaty : (*Section D 1 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836*)

Il s'agit là d'un domaine bâti par la famille de GRIMOARD de BEAUVOIR du ROURE au cours du 18^{ème} siècle, sur des terres leur appartenant. Le terroir a pris le nom du domaine. Le domaine de la Grange des Près a la même origine.

1732 Frescaty (voir Brevette 1732, fol 180, CC5 AM Barjac)

1766 domaine de Frescaty (voir Brevette 1732, fol 2, CC5 AM Barjac) Appartient au comte du Roure

1846 Frescaty (Recensement 1846, AM Barjac) famille AGREN y habitant.

1896 Frescaty (Recensement 1896, AM Barjac), famille RIFFARD y habitant.

Mas de Fressinette : (*actuellement écrit Fressinette, tout comme en 1836 , Plan cad., section B 4*) Il s'agit d'un des mas dont la présence est attestée depuis le plus longtemps sur Barjac.

1371 (2 E 14 767, AD 30) Mas de la Fraycenede, appartenant à Jean Matelin

1634 **Freyssenede (le mas de la)** (voir Compoix CC1, AM Barjac). Il appartient à cette époque aux BANNER, seigneurs d'Uzas)

1768 mas de la Freyssenede (voir Brevette 1732, fol 56, CC5 AM Barjac), Jean DUPOUX, l'achetant.

Mas de Frigolet : Mas n'existant plus sous ce nom en 1634. Est-ce un mas disparu ou bien son nom a-t'il été remplacé par un autre encore présent aujourd'hui ?

1373 (AD 30, 2 E 14 767) Mas de Frigolet appartenant à la famille Frigolet.

Mas de l'Aube : voir article "Aube (l)"

Mas de la Chapelle : (Section A 1 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836)

Ce mas a très certainement été construit par Jean MALARTRE dit La CHAPELLE, bourgeois habitant Barjac au début du 18^{ème} siècle. Il restera propriété de cette famille jusqu'au milieu du 19^{ème} siècle.

Le nom de ce mas semble venir du surnom de son premier propriétaire (voir Brevette 1727, CC4, page 9). De plus, il n'existe aucune trace actuelle d'existence d'un édifice religieux à cet emplacement, ni même au cours du 17 ou 18^{ème} siècle.

1836 Mas de la Chapelle (matrices cadastrales, rép. Alphabétique) Le mas appartient aux héritiers MALARTRE (propriétaires aussi du couvent des Capucins)

1872 mas de la Capelle (recensement de la population 1872) famille BONNAURE y habitant.

1896 Mas de la Chapelle (AM Barjac, Recensement 1896)

Mas de Lempde : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) Mas dépendant actuellement de la commune de Saint Privat. On le trouve dépendant de la paroisse de Barjac sur un certain nombre d'actes notariés. Il s'agit d'un mas situé à la limite de ces communes et de celle de Montclus.

1375 (AD 30, 2 E 14 767) Mas de Lempde, appartenant à la famille de Lempdes, situé sur Saint Privat

Mas de Périe : (*actuellement écrit Mas de Périe, tout comme en 1836 , Plan cad., section B4*) La famille PERRIN présente sur Barjac au 15^{ème} siècle semble être à l'origine de la construction de ce mas, devenu au 16^{ème} siècle ferme fortifiée avec sa tour, suite certainement à l'achat de celui-ci par la famille de BEAUVOIR.

1634 **Mas de Perrin** (appartient à Mr de BEAUVOIR du ROURE) (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1732 Mas de Peric (voir Brevette 1732, fol 173, CC5 AM Barjac) appartient à Jean DESAUFFRES .

1872 Mas de Pery (Recensement de la population) Les familles SAINT MAURICE et AYMARD y habitent.

Mas de Portal ou Portail, proche le vallon de las Crottes et du vallon de Marican: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) Il peut s'agir du mas situé actuellement sur le terroir de la Crotte.

Il ne s'agit en aucun cas du mas du Portail ou Clos du Portail existant actuellement sur la route de Vagnas.

1791 Mas de Portal vers Maricamp (voir Brevette 1732, fol 182, CC5 AM Barjac)

Mas de Privat : (Section A 3 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836) Ce mas a été construit, à l'origine par une famille PRIVAT, d'ou son nom.

1770 Privat (voir Brevette 1732, fol 17, CC5 AM Barjac) Jean PRIVAT y habitant.

1771 Mas de Privat (voir Brevette 1732, fol 122, CC5 AM Barjac) domaine appartenant à Pierre CHABAUD, de Vagnas.

1791 Mas de Privat (Matrice des contributions Foncières 1791, AM Barjac)

1896 Mas Privat (recensement 1896, AM Barjac)

Mas de Reboul : (*actuellement écrit Mas de Reboul, tout comme en 1836 , Plan cad., section E 2*) La famille REBOUL, présente sur Barjac (intra-muros) depuis le 14^{ème} siècle semble être à l'origine de la construction de ce mas au 15^{ème} siècle.

1526 Mas des Rebouls (2 E 16 2, AD 30), dit proche de Martronas

1550 Mas des Rebouls (C 1321, AD 30), familles REBOUL y habitant

1634 **Mas de Reboul** (appartient aux héritiers de Jean Reboul) (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1732 Reboul (voir Brevette 1732, fol 184, CC5 AM Barjac)

1872 Mas Reboul (recensement de la population) Les familles TAULELLE, HOURS, DUPLAN et SAUVAGE y habitent.

Mas de Ricard: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)
 1526 Mas Ricard (2 E 16 2, AD 30)
 1771 Mas de Ricard (voir Brevette 1732, fol 8, CC5 AM Barjac)

Mas de Rivet : (*actuellement écrit Mas de Rivet, tout comme en 1836 , Plan cad., section A 1*) Ce mas, avant le milieu du 17^{ème} se dénommait Voloubriac (sous différentes formes orthographiques). A la fois, dans les registres paroissiaux on trouve mas de Rivet et sur les compoix et brevets, Voloubriac. On trouve cette même particularité pour le Malibeu et Aleyrargues qui étaient en vérité un seul et même lieu.
 1653 Mas de Rivet (AD 07, 2 E 2294) famille PELLIER y habitant
 1691 Mas de Rivet (voir R P Vagnas, naissance d'Antoine BORIE en 1691, le parrain, Pierre PELLIER est dit habitant au mas de Rivet)
 1774 mas de Rivet (voir Brevette 1732, fol 7, CC5 AM Barjac) Joseph PELLIER y habitant.
 1846 Mas de Rivet (recensement de la population 1846) famille BORIE y habitant
 1872 Mas de Rivet (AM Barjac, Recensement de la population). La famille BORIE y habite.

Mas de Sarolhes : Mas existant dès le 15^{ème} siècle, du nom de la famille y habitant, les SAROLHE. Il portera par la suite le nom de Mas de BONNAURE. A la fin du 16^{ème} siècle ce nom n'est plus usité.
 1526 Mas de Sarolhe (2 E 16 2, AD 30), Famille BONNAURE Présente. Voir article à "Mas de Bonnaure".
 1551 masage de Sarolhe (2 E 16 20, AD 30), BONNAURE Jean et Claude y habitant
 1566 mas de BONNAURE alias SAROUILLE (2 E 14 413, page 262, Bagnols) dans CM entre Pons BONNAURE fils de Bertrand et Marguerite FONTANIER, il est dit habitant du mas de BONNAURE alias SAROUILLE paroisse de Barjac

Mas de Tras loustau, près le chemin de Chabriac à Labastide: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Mas de Vernede : mas n'existant plus sur Barjac en 1634. Il est presque certains qu'il s'agit d'un mas situé actuellement sur Saint Privat de Champclos.
 1373(2 E 14 767, AD 30) appartenant à Raimond VERNEDE.

Mas de Vignon : (*actuellement écrit Mas de Vignon, tout comme en 1836 , Plan cad., section A2*). Il semble que ce soit une famille VIGNON, présente sur la région qui soit à l'origine de la dénomination de ce mas. Mais déjà en 1634, c'est une famille ROBERT qui en est propriétaire.
 1634 **Mas appelé de Vignon** (appartient à Jean Robert) (voir Compoix CC1, AM Barjac)
 1872 Mas Vignon (Recensement de la population), La famille GUERRE y habite.

Mas de voloubriac (et las faysses sous le mas de Vouloubriac) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) Il s'agit de l'autre nom du Mas de Rivet. Il existe actuellement un ruisseau appelé Valaubriau ou Jalaubriau, situé à proximité du mas de Rivet, rappelant l'ancien nom de ce terroir.
 1542 lieu de Vallabrias (AD 30, 2 E 16 12) famille PELLIER y habitant.
 1543 mazage de Volobrias (AD 30, 2 E 16 15)
 1550 Valabrias (AD 30, C 1321)
 1573 Volobriac(Inv. MERLE de la Gorce, AM Barjac)
 1732 Vauloubriac (voir Brevette 1732, fol 187, CC5 AM Barjac), famille PELLIER y habitant.
 1741 Valoubriac (voir Brevette 1732, fol 11, CC5 AM Barjac) Jacques VIGNAL propriétaire.

Mas del Puget : Lieu n'existant pas sous ce nom en 1634 (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*) : Ce mas était certainement situé près de Chabriac.
 1526 Mas del Puget (2 E 16 2, AD 30, Famille CHABRIER et PERRIN y Habitants)
 1611 Mas du Pouget mandement de Barjac (2 E 2263, AD 07, famille DUGOUL y habitant)

Mas des Blancs : N'existant pas en 1634
 1375 (2 E 14 767, AD 30), appartenant à la famille BLANC

Mas des Maigres : (*actuellement écrit Mas des Maigres, tout comme en 1836 , Plan cad., section C 2*)
 1634 **Mas de Maygre** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1767 quartier ou terroir de Maygre (voir Brevette 1732, fol 9, CC5 AM Barjac)

Mas d'Uzas ou Bastidon : (*actuellement écrit Bastidon ou mas d'Uzas , tout comme en 1836, Plan cad., section D 3*) Le Château présent actuellement sur ce terroir, fut construit au tout début du 17^{ème} siècle par Paul de BANNER, seigneur du lieu. Les BASTIDON en deviendront propriétaires à la fin du 18^{ème} siècle et ce jusqu'aujourd'hui. On trouve au cours du 18^{ème} siècle la présence d'un lieu-dit "la Rouvière d'Uzas", devant se situer sur le terroir d'Uzas.

1550 (AD 30, C 1321) La Gardie d'Uzas

1554 (AD 30, 2 E 16 29, page 462 et 464) le terroir ou mas d'Uzas

1634 **Mas d'Uzas** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1732 Usas (voir Brevette 1732, fol 180, CC5 AM Barjac)

1872 Mas d'Uzas (Recensement de la population) 5 familles y habitent : les BASTIDON (2), AUDON, MEYNEL et PAGES.

1896 Mas d'Uzac (Recensement 1896, AM Barjac)

Mas Lozard : (*actuellement écrit Mas Lozard, tout comme en 1836, Plan cad., section B 5 et B 6*)

1526 : Mas de Leujard (2 E 16 2, AD 30)

1550 Malojard (C1321, AD 30)

1590 Maslogard (AD 30, 2 E 1 1300, page 488) Maslogard

1634 **Mas Lojard** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1761 Malouzard (voir Brevette 1732, fol 175, CC5 AM Barjac)

1771 Malojard (voir Brevette 1732, fol 134, CC5 AM Barjac)

1872 Mas Lozard (Recensement de la population) Les familles PASCAL, RAOUX (2), BORIE (2), BARNOIN et MARRON y habitent.

Mas neuf (près du Malibeu): Ce mas est construit vraisemblablement entre 1891 et 1896. En 1891, il ne figure pas encore sur le recensement de la population de Barjac. 1896 Mas Neuf (Recensement 1896, AM Barjac) famille CHABAUD y habitant.

Mas Pellier : (*actuellement écrit Mas Pellier, tout comme en 1836 , Plan cad., section A3*) Ce mas tire son nom d'une famille PELLIER dont il est possible qu'elle soit à l'origine de sa construction au début du 16^{ème} siècle.

1550 Mas de Pellier (C 1321, AD 30), Francois et Simon PELLIER y habitants)

1634 **Mas de Pellier**, (appartient à Sr Paul Arnaud, sieur de Fonréal) (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1739 Pellier (voir Brevette 1732, fol 189, CC5 AM Barjac)

1756 Mas de Pellier (voir Brevette 1732, fol 26, CC5 AM Barjac)

1872 Mas de Peiller (Recensement de la population) les familles BORIE et GOUBERT y habitent.

Matte (la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*actuellement écrit la Matte, tout comme en 1836 , Plan cad., section B 5*)

1750 le four de la Matte (voir Brevette 1732, fol 167, CC5 AM Barjac) Il est possible que sur ce lieu-dit, il y ait eu un four (à chaux ou bien banal)

1767 la Matte (voir Brevette 1732, fol 88, CC5 AM Barjac)

1872 La mathe (recensement de la population) Les familles LOCHE, JOZION et BARRIAL y habitent.

Maygre (la font de) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*à rapprocher du lieu- dit Mas des Maigres existant actuellement*)

Mazert (le) : (*actuellement écrit le Mazert, en 1836 écrit le Mazer , Plan cad., section B 4*) Aucune famille MAZERT ou DUMAZERT ne semble avoir jamais habité ce lieu, ni même Barjac antérieurement au 16^{ème} siècle.

1550 le Mazert (C 1321, AD 30), Famille ROCHEBLAVE y habitant

1616 le Mazert, famille ROCHEBLAVE y habitant (AD 07, 2 E 2268, page 716)

1634 **Mazert (le) ou camp du Mazert** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1736 le Mazert (voir Brevette 1732, fol 171 et 172, CC5 AM Barjac)

1872 Le Mazert (Recensement de la population) 8 familles habitent ce lieu; les ROCHEBLAVE, VINCENT, BASCLE (2), RIAS, BARRIAL et BREYSSE

Merveillas: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

1764 Merveillas (voir Brevette 1732, fol 94, CC5 AM Barjac)

Mongourdon : (*actuellement écrit Mongourdon, tout comme en 1836, Plan cad., section B1*)

1634 **Brujas de Montgourdon** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1872 le Gourdon (recensement de la population) Les familles PELLÉ, COSTE, PAGÈS et RAOUX y habitent.

Monchamp : (*actuellement écrit Monchamp, tout comme en 1836, Plan cad., section B 3*)
 1634 **Montchamp (la métaierie de)**, (appartient à Jean de Cabiach) (voir Compoix CC1, AM Barjac)
 1737 Montchand ou Montchant (voir Brevette 1732, fol 1 et 190, CC5 AM Barjac)
 1738 Montchamp (voir Brevette 1732, fol 100, CC5 AM Barjac)
 1872 Montchamp (Recensement de la Population) Trois familles habitent ce lieu; les PRADIER, SAINT JEAN et MARTIN.

Montée de Rieu (la) : (*Section B 5, matrices cadastrales actuelles, appelée Montée de Robert en 1836, plan cad. 1836*). Il s'agit du chemin allant au hameau de Rieu. Sur le plan de 1836, elle est appelée Montée de ROBERT, faisant certainement référence à une famille de ce nom habitant à proximité de cette montée.

Monteil : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) A rapprocher peut-être du lieu-dit la Crosette existant actuellement.
 1528 (2 E 16 2, AD 30) terroir de Monteil "sive" la Crosette (sive signifiant "proche de" ou "autrement appelé")
 1776 Monteil (voir Brevette 1732, fol 41, CC5 AM Barjac)

Monteiller : (*Section D 2, matrices cadastrales actuelles et écrit Monteillet sur celles de 1836*). Ce lieu n'existait pas en 1634. A ne pas confondre avec le lieu-dit Monteil présent au 17^{ème} siècle et disparu depuis.

Montferré (Quartier de) : (*Section B 3, matrices cadastrales actuelles et celles de 1836*). Ce quartier ne s'appelle ainsi que depuis l'implantation de la famille BANHULS de MONTFÉRRE sur Barjac, quelques années avant la Révolution Française), et surtout suite à l'implantation d'une filature appartenant à cette famille, dans le premier tiers du 19^{ème} siècle.
 Proche de la plaine de Ribote, cet endroit s'est appelé par la suite Ribes Hautes, et toute forme orthographique voisine (Ribauts, Ribe Haute, Ribotte, Ribottes, Etc), terme utilisé encore aujourd'hui.
 1896 Ribaute (Recensement 1896, AM Barjac)

Montlebrrier: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)
 1757 Montlevrier (voir Brevette 1732, fol 7, CC5 AM Barjac)

Moulin à Vent : (*actuellement écrit Moulin à Vent, tout comme en 1836, Plan cad., section D 1*). Il existe sur ce terroir encore actuellement un moulin-à-vent en ruine, qui est peut-être à l'origine du nom de ce lieu.
 1634 **Moulin à vent**, proche de la Garinne (voir Compoix CC1, AM Barjac)
 1836 Le moulin à vent, ruiné, appartient à Louis PAYAN, tanneur (Matrice cadastrales 1836, Rép. Alphabétique)

Moulin du camp des Prats (appartient à Mr de Gaydan en 1634) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

P

Pareloup : Il s'agit d'un terroir dont il n'est fait mention qu'une seule fois, en 1756 (voir Brevette 1732, fol 172, CC5 AM Barjac). Il n'est pas présent dans les compoix de 1634 et 1654, ni dans les matrices cadastrales de 1836. La singularité du nom de ce lieu lui vaut de figurer dans cette étude. Pour autant sa présence reste anecdotique. Il était situé probablement près du Mazert.

Parranettes (les) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*) Il s'agit vraisemblablement d'un terroir situé près de Chabriac, les propriétaires étant de ce hameau.
 1771 Las Paranettes (voir Brevette 1732, fol 167, CC5 AM Barjac)

Pasquier (le) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)
 1743 le Pesquier (voir Brevette 1732, fol 82, CC5 AM Barjac)

Pattemolle (le vallat de), proche le mas du Portal, près le mas Pellier et proche du mas Vignon: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*il s'agit vraisemblablement du ruisseau existant actuellement et situé sous le mas Pellier*)
 1781 Vallat de Patemole (voir Brevette 1732, fol 189, CC5 AM Barjac)

Paty (la combe du) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*) Terroir situé vraisemblablement près de Chabriac
 1778 La Combe del Paty (voir Brevette 1732, fol 168, CC5 AM Barjac)

Péage (le) terroir situé certainement en limite de Saint Privat. N'existant pas en 1634.

1734 le Péage (voir Brevette 1732, fol 194, CC5 AM Barjac)

Perrin (la combe de) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*à rapprocher du Mas de Périe existant actuellement*)

Perrière (la) : (*actuellement écrit la Perrière , Plan cad., section B 5*)

1527 (2 E 16 3, AD 30) Las peyrieres

1634 **Peyrière (la)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1781 la peyrière (voir Brevette 1732, fol 16, CC5 AM Barjac)

Pied Fourmillier : (*actuellement écrit Pied Fourmillier, tout comme en 1836 , Plan cad.,section D 1*)

1531 (AD 30, 2 E 16 8) le puech Forniguier

1533 (AD 30, 2 E 16 10) le Puech Formiguier

1634 **Fourmiguier (le)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1754 Pied Fourniguier (voir Brevette 1732, fol 46, CC5 AM Barjac)

1771 Pied Fourmiguier ou Carbonnières (voir Brevette 1732, fol 61, CC5 AM Barjac)

Pierre Plantée : (*Section B 1 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836*) Ce nom ne semble pas avoir existé antérieurement au 19^{ème} siècle.

Plan d'Aumède : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*à rapprocher du lieu-dit Aumèdes, existant actuellement*)

Planlong : (*actuellement écrit Planlong, tout comme en 1836 , Plan cad., section C 1 et D 1*)

1374 Plan long (2 E 14 767, AD 30), confrontant route de Barjac à Saint Jean

1527 Plan long (2 E 16 2, AD 30)

1550 Plan long (C 1321, AD 30)

1634 **Plan long**, proche d'Aurefeuil (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1772 Planlong (voir Brevette 1732, fol 10, CC5 AM Barjac)

Planasses (las) de la Rouveyrette : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

1756 las Planasses de la Rouveyrette(voir Brevette 1732, fol 171, CC5 AM Barjac)

Plane (la), appelée le clos de Roc : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*à rapprocher du lieu-dit le Cros du Roc, existant actuellement*)

Pont de Vagnas : Mention dans le recensement de 1872 et 1881 de ce lieu-dit, familles GOUDON et MARTIN y habitant.

Portasse (la) ou la Pourtasse, près le Mas Lojard : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

1775 la portasse (voir Brevette 1732, fol 37, CC5 AM Barjac)

Poujas (le) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Poux de Laurent Firmin (le) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*). Si ces nom et prénom ne sont pas connus pour le moment à travers la lecture des registres notariaux, il est bien certain que ce personnage a réellement existé pour avoir donné son nom à ce terroir (pendant plus de 150 ans, au moins).

1782 Poux de Laurent Firmin (voir Brevette 1732, fol 21, CC5 AM Barjac)

Pouzenc (le) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Pradasses (les) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Pradel (le prat del), près le chemin de Grazan : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*à rapprocher du lieu-dit Grézan existant actuellement*)

1777 le Prat del Pradel(voir Brevette 1732, fol 113, CC5 AM Barjac)

Pré de Russargues : (*Section C 2 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836*)

Pré Saint Jean : (*appelé Prè de Saint Jean en 1836*) (*Section D 2 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836*)

Puech de la Garde : (*actuellement écrit Puech de la Garde, Plan cad., section D 3*)

1634 **Garde (la)** : (voir Compoix CC1, AM Barjac), (*il existait un Mas de la Garde en 1836 sur ce lieu-dit*)

1550 la Gardie (C 1321, AD 30)

1776 Le serre de la Gardie (voir Brevette 1732, fol 203, CC5 AM Barjac)

1846 La serre de la Garde (recensement de la population, 1846), famille FIOLE y habitant.

1872 Serre de la Garde (recensement de la population) Les familles CABIAC et FIOLE y habitent.

Puits d'Aiguette : (*actuellement écrit le Puits d'Aiguette tout comme en 1836, Plan cad.,*

section B 5)

1634 **le poux d'Aiguette**: (voir Compoix 1634, CC1, AM Barjac)

1758 le poux d'Aiguette (voir Brevette 1732, fol 63, CC5 AM Barjac)

R

Raillettes (les) : (actuellement écrit les Raillettes, tout comme en 1836 , Plan cad., section D 1)

1634 **Rialette (la)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1776 La Riaillette (voir Brevette 1732, fol 83, CC5 AM Barjac)

Rajol (le) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Ramade (la) : (actuellement écrit la Ramade, tout comme en 1836, Plan cad., section B 6)

1634 **Ramade (la)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1752 la Ramade (voir Brevette 1732, fol 174, CC5 AM Barjac).

Ranc de Marcy : (actuellement écrit le Ranc de Marcy, Plan cad., section B 6)

1634 **Marcy (le ranc de)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1790, Ranc de Marcy (voir Brevette 1732, fol 124, CC5 AM Barjac)

Ranc des Bouys: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Rang des Rodes(actuellement écrit Rang des Rodes, tout comme en 1836 , Plan cad., section C 2)

Ce lieu-dit semble être directement lié à l'existence de familles RODE ou RODES, présentes sur Cabiac dès le compoix de 1634 (notamment Bastian RODE) et ce jusqu'à la première moitié du 18^{ème} siècle.

1634 **Rode (serre de la)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

Reboulasse (la) : (actuellement écrit la Reboulasse, tout comme en 1836 , Plan cad., section D 1)

1634 **Reboulasse (la)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1771 la Reboulasse (voir Brevette 1732, fol 94, CC5 AM Barjac)

Rebuzac: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

1751 Rebusac (voir Brevette 1732, fol 41, CC5 AM Barjac)

Resclauze (la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*). Ce nom de lieu est directement lié à la présence d'un moulin à proximité de cet endroit.

1732 la Resclause (voir Brevette 1732, fol 1, CC5 AM Barjac)

Rialle (la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*à rapprocher peut-être du lieu-dit la Rialette en 1634, et Raillettes actuellement*)

1537 (2 E 16 11, AD 30) La Rialle ou terroir de Malpac

1543 (2 E 16 15, AD 30) La Rialhe

1550 (C 1321, AD 30) La Ryalhe

1770 la Riaille (voir Brevette 1732, fol 2, CC5 AM Barjac)

Rias (le) : (actuellement écrit le Rias, tout comme en 1836 , Plan cad., section C 1)

1590 Terroir de Rias dit de Thibaud Vert (2^E 1 1301, AD 30)

1634 **Rias**(voir Compoix CC1, AM Barjac)

1788 le Rias (voir Brevette 1732, fol 9, CC5 AM Barjac)

Ribace : (actuellement écrit la Ribace, tout comme en 1836 , Plan cad., section C 1)

1634 **Ribasses (las)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1776 les Ribasses (voir Brevette 1732, fol 89, CC5 AM Barjac)

Ribote (plaine de) : (Section B 4 , matrices cadastrales actuelles et celles de 1836)

On retrouve ce terme sous différentes formes Ribes hautes, Ribaute

Rieu (le) : (actuellement écrit le Rieu, tout comme en 1836 , Plan cad., section C 2). Il s'agit d'un des lieux-dits les plus anciens de Barjac. Est il à l'origine du nom de famille RIEU qui y est implanté à l'origine de son histoire ? Ou bien ce nom vient-il d'une famille qui y été implanté dès le début du 14^{ème} siècle ? Toujours est-il que les RIEU y ont été représenté pendant plus de 600 ans.

1368 (2^E 14 767, AD 30)le terroir de Rieu

1634 **Mas de Rieu** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1756 Mas de Rieu (voir Brevette 1732, fol 109, CC5 AM Barjac)

1872 hameau de Rieu (recensement de la population) les familles PONS, RIEU, ROUBAUD (2), DELEUZE et BORIE (2) y habitent, soit 7 foyers.

Rieu (le cros de) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*à rapprocher du lieu-dit le Rieu, existant actuellement*)

Roc Fiel : (*actuellement écrit Roc fiel, tout comme en 1836, Plan cad., section C 1*)

Ce nom de lieu a été très fortement transformé au cours des trois derniers siècles.

Ce nom est lié à l'existence d'une famille AUREFEUIL (*AURIFOLIO, en latin*) sur Barjac dès le 14^{ème} siècle. C'est donc celle-ci qui est très vraisemblablement à l'origine de ce lieu-dit.

1448 Mas d'Aurefeuil, habité par Guillaume DUSSOIRE

1550 Le clos d'aurefeuil (C 1321, A D 30) ou Aure fuelh

1634 **Aurefeuil, Aurefuel**, proche de Plan long ou Vouloubeyre (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1754 Aurefiel (voir Brevette 1732, fol 13, CC5 AM Barjac)

Roc (le poux de) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*à rapprocher du lieu-dit actuellement écrit le Cros de Roc, Plan cad., section B 6*)

Roméjac : (*actuellement écrit Roméjac, tout comme en 1836, Plan cad., section C 1*).

1453 (AD 30, 2 E 14 795, fol 190, not de Saint Ambroix) on trouve mention du lieu Rieuméjan

1527 (AD 30, 2 E 16 2) Rouméjan (idem 1550 C 1321, AD 30)

1573 Rouméjan (Inv Merle de La Gorce, AM Barjac)

1634 **Roméjat ou Roméjac** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1785 Roméjac ou Rouméjac(voir Brevette 1732, fol 9, CC5 AM Barjac)

1872 Romejac (Recensement de la population) Les familles BERNARD et TROMPENAS y habitant.

Roméjane: (*Section E 2, matrices cadastrales actuelles et celles de 1836*)

Roncarède (La) : (*actuellement écrit la Roncarède, en 1836 est écrit la Roucarède, Plan cad., section A3*)

1634 **Rancarède (la)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

Rouchon (le) : (*Section B 6, matrices cadastrales actuelles et celles de 1836*)

Rouveyrette (la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*à rapprocher peut-être du lieu-dit la Rouvière, existant actuellement, sans certitude toutefois*)

Rouvière (la) : (*actuellement écrit la Rouvière, tout comme en 1836, Plan cad., section E 2*)

Ce mas semble avoir porté à une époque le nom de BOISSON, du nom d'une famille y habitant.

1374 (2 E 14 767, AD 30) La Rouvière

1527 (2 E 16 3, A D 30) La Rouviere

1542 (2 E 16 14, AD 30) Mas de la Rouvière ou de Boisson (famille BOISSON y habitant

1634 **Rouvière (la)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1733 la Rouvière (voir Brevette 1732, fol 188, CC5 AM Barjac)

1896 Rouvières (Recensement 1896, AM Barjac) famille FONTANILLE et MALIGNON y habitant

Rouzendiol: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

1747, le clos de Rouzendiol

S

Saint Andiol : (*actuellement écrit Saint Andiol, tout comme en 1836, Plan cad., section B 5*)

1634 **Saint Andiol** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1790 Saint Andéol (voir Brevette 1732, fol 18, CC5 AM Barjac)

Saint Antoine (Chapelle) : Existante en 1634 mais dans un état de ruine, elle a très certainement été construite suite à l'édification des nouvelles murailles en 1379-1380. Elle sera détruite au milieu du 17^{ème} siècle pour être remplacée par l'église Saint Laurent, visible actuellement.

Il existe une chapelle dénommée Saint Etienne en 1375 (2 E 14 767, AD 30), située dans le fort de Barjac. S'agit-il de la chapelle Saint Antoine, ou d'une autre sous le vocable de Saint Etienne située à l'époque au plus près du centre médiéval (autour du donjon). A noter la difficulté de lecture de l'acte qui ne permet pas de faire la différence entre Etienne et Antoine.

1526 (2 E 16 2, AD 30), réparations à la chapelle Saint Antoine.

1528 le 12 juin (2 E 16 5, AD 30, page 67)

Saint Martin : (*actuellement écrit Saint Martin, tout comme en 1836, Plan cad., section A2*)

1391 Fanguis del Saint Martin(AD 30, MS 583, page 328, St Ambroix)

1541 (2 E 16 12, AD 30) Terroir de Saint Martin

1634 **Saint Martin** (voir Compoix CC1, AM Barjac)
1772 Saint Martin (voir Brevette 1732, fol 17, CC5 AM Barjac)
1872 Saint Martin (Recensement 1896, AM Barjac) Les familles MICHEL et DARBOUX y habitent

Saint Martin (le travers de) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (à rapprocher du lieu-dit appelé *Saint Martin, existant actuellement*)

Salomon : (*actuellement écrit Salomon, tout comme en 1836, Plan cad., section C 1*)
. Il est à noter la présence au cours du 17^{ème} et 18^{ème} siècle de prénoms "Salomon", sur Saint Privat, écrit indifféremment "Salomon ou Salamon". Est ce la présence de ce prénom dans la famille FORCE qui a pu, du fait de terrains appartenant à cette famille sur ce terroir, donner le nom à celui-ci ? ou bien le contraire, c'est à dire que le prénom ai été utilisé par cette famille, entre autre, le terroir existant auparavant ?

1634 **Salamon** (voir Compoix CC1, AM Barjac)
1772 Salomon (voir Brevette 1732, fol 41, CC5 AM Barjac)
1776 Salamon (voir Brevette 1732, fol 203, CC5 AM Barjac)

Sause (la combe del) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*) Ce terroir est à rapprocher du lieu-dit du Bartras, encore existant actuellement.

1773 la combe del Sauze appelée le Bartras (voir Brevette 1732, fol 112, CC5 AM Barjac)

Sauveiron : (*actuellement écrit Sauveiron, tout comme en 1836, Plan cad., section D 1*)

1634 **Sauveyron (la combe de)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)
1740 Sauveyron, proche le Romejac (voir Brevette 1732, fol 14, CC5 AM Barjac)
1846 Sauveiron (recensement de la Population) famille CLEMENT y habitant

Sigalas : (*actuellement écrit le Sigalas, tout comme en 1836, Plan cad., section B 5*)

1443 (AD 30, 2 E 1 1222, page 471) le plan de Sigalacio
1634 **Sigalas (le) ou le Sigallas** (voir Compoix CC1, AM Barjac)
1743 le Sigalas (voir Brevette 1732, fol 17, CC5 AM Barjac)

Soulièges : (*actuellement écrit Soulièges et Souliège en 1836, Plan cad., section B 5*)

1550 las Soulièges (C 1321, AD 30)
1634 **Soulièges (las)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)
1775 les Soulièges (voir Brevette 1732, fol 10, CC5 AM Barjac)

T

Terme (le) : (*Section C 2, matrices cadastrales actuelles et celles de 1836*)

Avant la Révolution Française, le mas du Terme était situé sur la paroisse de Saint Privat de Champclos. Dès 1752, il est existant, la famille RAFFIN y habitant.

1846 le terme (recensement 1846, AM Barjac) famille RAFFIN y habitant
1896 (recensement 1896, AM Barjac) une famille RAFFIN habite au mas du Terme:

Terrelongue (la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*Ce toponyme pourrait être rapprocher avec celui de la Grand terre existant actuellement, mais sans aucune certitude*)

1528 la Chaze alias Terre Longue (2 E 16 3, AD 30)
1763 Terre Longue (voir Brevette 1732, fol 185, CC5 AM Barjac)

Terrier (le) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*). Il était situé au dessus du fauxbourg de la Fontaine.

1775 le Terrier, au dessus de la Bourgade de la fontaine (voir Brevette 1732, fol 158, CC5 AM Barjac)

Terrieu : (*actuellement écrit Terrieu, tout comme en 1836, Plan cad., section B 1 et E 1*)

1541 (AD 30, 2 E 1612° le Terrieux
1550 (C 1321, AD 30) le Terrieuz
1634 **Terrieu (le)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)
1767 le Terrieu (voir Brevette 1732, fol 63, CC5 AM Barjac)

Teulelles (le cros des), appelé aussi la fon de Maigre: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit à rapprocher du mas des maigre existant actuellement*)

Teyssier (le Serre del) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*)

Tour (la) : (Section A 2, matrices cadastrales actuelles et celles de 1836)

A t'il existé une tour sur ce terroir à l'origine ? Vraisemblablement.

Tourasse (combe de la) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit situé près de la Tourasse existant actuellement*)

1772 la Tourrasse (voir Brevette 1732, fol 241, CC5 AM Barjac)

Tourasse : (actuellement écrit la Tourasse, tout comme en 1836, Plan cad., section B 6)

1526 :Mas des Cazaulx, alias la Tourasse (ref 2 E 16 2, AD 30)

1550 La Tourasse (C 1321, AD 30)

1634 **Tourasse (la)**

1755 La Tourasse (voir Brevette 1732, fol 142, CC5 AM Barjac)

1872 La Tourasse (Recensement de la Population). Une famille MARTIN y habite.

Tourtouyre : (actuellement écrit Tourtouyre, tout comme en 1836, Plan cad., section B 6)

1634 **Tourtouyre (la)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1783 quartier de la Tourtouyre (voir Brevette 1732, fol 45, CC5 AM Barjac)

Trédoul : (actuellement écrit Trédoul, tout comme en 1836 , Plan cad., sections A1 et A3)

1634 **Trédoul** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1747 Tredoul (voir Brevette 1732, fol 45, CC5 AM Barjac)

1872 Trédoul (Recensement de la population) Quatre familles habitent Trédoul; les PRADIER, DUMAS, COSTE et CHABERT

Treillat (le) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit inconnu actuellement sur le plan cadastral*) lieu situé près de Chabriac.

1758 le Trelias (voir Brevette 1732, fol 169, CC5 AM Barjac)

Les Tribes : (actuellement écrit les Tribes, écrit le Tribes en 1836, Plan cad., section B 6)

1634 **Tribe (le)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1775 le Tribe (voir Brevette 1732, fol 171, CC5 AM Barjac)

Tronne ou (le travers de Tronne), proche le Vallat des Combelles: Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*à rapprocher du lieu-dit Escombelle existant actuellement*)

1772 travers de Troune (voir Brevette 1732, fol 22, CC5 AM Barjac)

U

Uzas (le terroir d') : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*à rapprocher du mas du même nom existant actuellement*) Voir Article Mas d'Uzas

V

Vagnas (la combe de) : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (*lieu-dit très vraisemblablement situé aux limites avec Vagnas*)

1790 La combe de Vagnas (voir Brevette 1732, fol 183, CC5 AM Barjac)

La Vignasse : (actuellement écrit la vignasse, tout comme en 1836 , Plan cad., section A1)

1634 **Vignasses (las)** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

Villette (la) : Lieu-dit ne figurant pas sur les différents cadastres, notamment celui de 1836.

Pourtant, dès le premier tiers du 19^{ème} siècle, on retrouve ce nom dans les actes d'état civil de Barjac, des familles LAVIE, BECAMEL, etc, y habitant.

1872 la Villette (Recensement de la Population) Quinze familles y habitent; les REYNAUD, TEYSSIER, GIRBON, COUDERC (2), ROMIEU, REBOUL (2), SAPEDE, ISSARNY, BECAMEL, BARRIAL, SALEL, FAVAND et LAVIE.

Vingtains (les), sous la porte basse de la ville, (*quartier situé actuellement au niveau de la place de la Calade*)

1634 **les Vingtains** (voir Compoix CC1, AM Barjac)

1738 les Vingtains (voir Brevette 1732, fol 13, CC5 AM Barjac)

1790 les Vingtains (voir Brevette 1732, fol 122, CC5 AM Barjac)

Vouloubeyre, proche d'Aurefeuil : Existant en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac) (Lieu-dit inconnu aujourd'hui).

1757 Valoubrière sur Aurefuel (voir Brevette 1732, fol 82, CC5 AM Barjac)

1782 Vuloubière (voir Brevette 1732, fol 82, CC5 AM Barjac)

Les rues et places de Barjac

Avenue CHAILLOT : Cette avenue, dont la création remonte aux années 1865-1870, a portée le nom d'avenue CHAILLOT dès 1872. Joseph Agricola André Adrien CHAILLOT (1807-1885), vient exercer la profession de médecin à Barjac au début des années 1830. En 1837, il est élu et nommé adjoint au Maire, fonction qu'il occupera sans discontinuer jusqu'en 1863. Ensuite et pendant 15 ans, jusqu'en 1878, il devient maire de Barjac. Il exerça donc des fonctions municipales pendant plus de 45 ans, ce qui reste, encore aujourd'hui, un record pour Barjac. Il est d'ailleurs à l'origine des principaux changements sur la ville, au milieu du 19^{ème} siècle.

Avenue Jean TASSY : Cette rue est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 27 septembre 1985 (RDCM 1976-1987, page 449, AM Barjac). Jean TASSY (1926-1984), né à Alès, commerçant en Antiquité, il devient maire de Barjac en 1972 jusqu'en 1984, année de son décès. Il est à l'origine de la création des foires à la Brocante et aux antiquités sur Barjac. Il a aussi permis l'achat du Château en 1982; L'avenue qui porte son nom part de la station BP (avenue de Chaillot) pour s'arrêter au café "du poids public", d'après la délibération citée.

Avenue Raoul EYRAUD : Cette rue est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 23 mai 1989 (RDCM 1987-1996, page 87, AM Barjac). Ce nom est donné à la route de Vallon, qui part de la Croix Blanche, jusqu'au pont de la Matte. Raoul EYRAUD, instituteur à l'école Publique de Barjac, il prend une part active dans la résistance, pendant la deuxième guerre mondiale. En septembre 1944, il est nommé, par acclamation, membre du comité local de libération, fonction qu'il occupera jusqu'en 1945.

Carrière de Verane : Existante en 1634, située près de l'hôtel particulier des BANNER d'Uzas 1780 Rue de Verane (voir Brevette 1732, fol 33, CC5 AM Barjac)

Carrière du Château : Existante en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac)
1872 rue du Château (Recensement 1872, AM Barjac)
1896 rue du Château (Recensement 1896, AM Barjac)

Carrière du Poux Long : Existante donc en 1634 (voir Compoix)
On trouve trace de cette rue encore en 1806 sous le nom de Rue du Puits long.

Carrière de RIGAUD : Cette rue était la deuxième plus grande artère de Barjac. Il n'existe plus aujourd'hui que les deux accès à cette rue. L'un se trouve situé près du pressing, sur la grand rue, l'autre à coté du magasin de Photographie de Jean Michel ANDRÉ. Dès 1547, ce nom est présent à Barjac. On le retrouve encore à la fin du XIXe siècle. Sa disparition est la conséquence directe de la destruction d'immeubles, sur ce qui deviendra par la suite la place renaissance.
1533 Traverse de Rigaud : 1533 (2^E 16 10, AD 30, page 105)
1550 Traverse de Rigaud (C 1321, AD 30)
Pourquoi RIGAUD ? . Actuellement, je n'ai pas trouvé de porteurs de ce nom, ayant pu le transmettre à cette rue au XVIe siècle et avant.
1775 Rue de Rigaud (voir Brevette 1732, fol 34, CC5 AM Barjac)
1896 Rue Rigault (Recensement 1896, AM Barjac)

Chemin de la Brunelle : Nom existant en 1970 (AM Barjac, Registre de délibérations du CM, 1965-1973, page 332)

Chemin de la Croix Bourret : Chemin dont le nom existe en 1965 (AM Barjac, Registre de délibérations du CM, 1965-1973, page 24). Il existe encore sous le nom Chemin de Bourret.

Chemin des Chèvrefeuilles : Ce chemin est dénommé ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 9 juin 1993 (RDCM 1987-1996, page 308, AM Barjac). Il part de la route de Bagnols et va au chemin du mas de la Croix.

Chemin des Gavots : Chemin allant à Bessas, passant par le Terme, Cantabre, la plaine de Grézan, Malibaud, la grange des Près et le mas des Crottes: (*actuellement écrit Chemin des Gavots, tout comme en 1836, Plan cad., section C 2, D 2 et D3*).

Chemin des Villas : Chemin dont le nom existe en 1962 (AM Barjac, Registre de délibérations du CM, 1955-1965, page 360). Il sera par la suite en 1990 dénommé "Rue du 19 mars 1962".

Esplanade : La première mention actuellement connue date de 1671 (RDCM 1666-1684, AM Barjac)

Grand'rue Jean MOULIN : Cette rue est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 9 juin 1993 (RDCM 1965-1976, page 369, AM Barjac). Il s'agit de la rue principale du centre ville, autrefois appelée Rue Droite ou bien Grand'rue. Jean

MOULIN (1899-1943), né à Béziers, préfet d'Eure et Loir en 1940, il s'oppose aux Allemands, et devient en 1943 le premier président du conseil National de Résistance. Trahi, il est arrêté en juin 1943 par la Gestapo. Torturé, il meurt lors de son transfert en Allemagne, en juillet de la même année.

Haute Fontaine : (*actuellement quartier de la haute fontaine, tout comme en 1836, section F puis A B en 1965*). La rue de la Haute Fontaine, qui passe au centre de ce quartier, prend le nom de Rue du Docteur CHEVALIER-LAVAURE en 1989.
1634 **Bourgade de la Font, ou Fauxbourg** (voir Compoix CC1, AM Barjac)
(*proche la porte haute de la ville, et actuellement appelé quartier de la Haute Fontaine*).
1551 (AD 30, 2 E 16 20) Faubourgs de Barjac, Claude BRUNEL y habitant
1590 (AD 30, 2 E 1 1301, Me Chabaud) Fauxbourg de Barjac lieu dit les Arcs
1881 Rue de la haute Fontaine (recensement de la population 1881)

Jeu de Ballon : (*Figure sur le plan cadastral de 1836*) Espace situé donc hors les murs de la ville sur l'emplacement des anciens fossés de celle-ci. Il n'existe pas lors de l'établissement des Compoix de 1634 et 1654. Dès la fin du 17^{ème} siècle on en trouve la mention.

Place Charles GUYNET : Place dont le nom a été donné par délibération du CM en date du 31 août 1926.

Place de la Liberté : On trouve trace de cette dénomination dès février 1953 (Registre de délibérations 1933-1954, page 221, AM Barjac). Cette place est la conséquence directe des destructions d'immeubles à cet endroit, au milieu du 20^{ème} siècle.

Place de la Renaissance : On trouve trace de cette dénomination dès 1953 (AM Barjac, Etat Civil). Cette place est la conséquence directe des destructions d'immeubles, à la fin du 19^{ème} et début 20^{ème} siècle.

Place du Docteur Roques : Place dont la dénomination est donnée en 1920, suite au décès de ce docteur dont le cabinet se situait sur cette place.
Auparavant, cette place portait le nom de Place de la Croix blanche, vraisemblablement parce qu'il devait s'y trouver une croix de cette couleur.

Place du Canton : Elle porte ce nom dès 1922 (projet de démolition, RDCM 1913-1938). L'existence de ce nom est lié à la disparition d'un autre, la "rue de Rigault". En 1996, elle prend le nom de Place Louis Gabriel ETIENNE.

Place du 8 Mai : Cette place est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 26 mars 1976 (RDCM 1976-1987, page 11, AM Barjac). Elle a été créée par le comblement d'une partie du terrain de la Lisette.

Place du Général de GAULLE : Cette rue est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 12 juin 1990 (RDCM 1987-1996, page 144, AM Barjac). Elle a été créée à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de l'appel du 18 juin 1940. Elle est donnée au chemin dit "Chemin du Mas Lozard", qui part de la maison SIBERT, jusqu'à la route d'Ornac. Charles de GAULLE (1890-1970), sous secrétaire d'état à la défense Nationale en juin 1940, il refuse l'armistice et lance le 18 juin de la même année un appel à la résistance. Il sera par la suite, de 1959 à 1969 Président de la République.

Place du Languedoc : Cette place nouvellement créée, est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 1^{er} avril 2003 (RDCM 1996-2003, page 192, AM Barjac). Elle est située à proximité du rond-point nord de Barjac, près du cabinet médical.

Place Joseph COMTE : Cette place est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 06 avril 1946 (RDCM 1933-1954, page 79, AM Barjac). Elle remplace la dénomination "Place Saint Michel", existant depuis le milieu du 19^{ème} siècle, lorsque la place fut créée. Joseph COMTE (1900-1944), né à Barjac, il s'engage dans la résistance dès 1943. Il sera ensuite arrêté en juin 1944 par des miliciens à Barjac.

Place Louis Gabriel ETIENNE : Cette place est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil

municipal du 27 mars 1996 (RDCM 1987-1996, page 484, AM Barjac). Elle remplace la dénomination "Place du Canton", existant depuis le début du 20^{ème} siècle. Louis Gabriel ETIENNE (1897-1993), né à Barjac, il est nommé adjoint au Maire en 1925, puis président du comité local de libération en septembre 1944. Il devient par la suite Conseiller général du Canton de Barjac en 1945.

Place Marcel PAUL : Cette place est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 9 juin 1993 (RDCM 1987-1996, page 308, AM Barjac). La place du Centre de Secours deviendra "Marcel PAUL, l'enfant de l'assistance, président du comité National de Libération du camp de Concentration de Buchenwald, puis devenu ministre du Général de GAULLE, il fut fondateur d'EDF.

Place et rue de la Calade : située sous la porte basse de la ville . Existante sous ce nom dès le début du XIX e siècle

Porte basse : Existante dès la fin du XIVe siècle aussi appelée Portal soubeyran : 1559 (2 E 16 25, AD 30, page 379)

Porte haute : Existante dès ou peu après la construction des murailles en 1379-1380. Aussi appelée Porte dite de Daury : Je pense qu'il s'agit de la porte Haute, puisqu'il s'agit d'un jardin acheté par les GAYDAN dont la maison se situe près de la porte haute (1533, 2 E 16 10, AD 30) Peut être à confirmer

Rue Alphonse DAUDET : Cette rue, située dans le lotissement Leuzière, est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 4 mars 1972 (RDCM 1965-1976, page 369, AM Barjac). Alphonse DAUDET (1840-1897), né à Nîmes, d'une famille ayant des attaches dans la région (la maison maternelle, devenue musée, est située sur la commune de Saint Alban-Auriolle en Ardèche.

Rue de l'Abbé ROUX : Cette rue est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 9 juin 1993 (RDCM 1987-1996, page 308, AM Barjac). Elle est donnée à la rue qui part de la Grand'rue à l'esplanade, en l'honneur d'un savant curé qui s'est consacré à notre Histoire.

Rue des Combiers : Cette ruelle est celle qui partant de la rue de Rigaud donnait accès à l'hôtel des MERLE de LAGORCE. On n'en trouve la mention qu'une seule fois, en 1758.
1758 Rue des Combiers (voir Brevette 1732, fol 165, CC5 AM Barjac)

Rue des Glycines : Cette rue, située entre la place Joseph COMTE et la route de Bagnols, est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 4 mars 1972 (RDCM 1965-1976, page 369, AM Barjac).

Rue des Lilas : Cette rue, située dans le lotissement de Leuzière, est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 4 mars 1972 (RDCM 1965-1976, page 369, AM Barjac).

Rue des Magnaous : Cette rue est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 9 juin 1993 (RDCM 1987-1996, page 307, AM Barjac). Elle est donnée à la route de Bessas qui part du carrefour de la rue basse jusqu'à la cave Coopérative, elle rappellera les 5 filatures et l'activité de la soie, en Occitan.

Rue des Mineurs : Cette rue est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 9 Juin 1993 (RDCM 1987-1996, page 307, AM Barjac). Elle est donnée à la route d'Alès, qui part du Carrefour de la Route de Saint Sauveur jusqu'au Carrefour de Planlong (Route de Saint Privat). Elle gardera le souvenir des lignites et rappellera l'activité des asphaltes, mines, ou beaucoup de nos retraités ont travaillé.

Rue des Violettes : Cette rue, située dans le lotissement de Souliège, est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 4 mars 1972 (RDCM 1965-1976, page 369, AM Barjac)

Rue du Docteur CHEVALIER-LAVAURE : Cette rue est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 26 mai 1989 (RDCM 1987-1996, page 87, AM Barjac). Ce nom est donné à l'ancienne rue Haute fontaine, qui part de la Croix Blanche, jusqu'à la maison PRADON. André Yves Jean CHEVALIER-LAVAURE (1901-1963), né à Quimper, il vient à Barjac exercer la profession de médecin à la suite du Docteur Roger CHAUDESAIGUES, au début des années 1930.

Rue du 19 mars 1962 : Cette rue est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 12 juin 1990 (RDCM 1987-1996, page 145, AM Barjac). Elle est donnée à la rue dite "rue des Villas", qui part de la maison de Serge SONZOGNI jusqu'à l'embranchement avec la rue des Lillas.

Rue droite : Vraisemblablement existante suite à la construction des nouvelles enceintes de la ville en 1379-1380. Elle permettait de traverser Barjac de la porte haute à la porte basse.
Si elle n'était pas droite au sens mathématique du terme , il s'agissait de la rue directe (derecha), allant d'un point à l'autre. En 1836, elle se nomme "grand rue", puis est devenue Grand rue Jean MOULIN depuis 1993.
1527 (2 E 16 3, A D 30, page 25) rue droite

Rue du Four : Existante en 1634, elle porte ce nom du fait de l'emplacement du four communal situé à l'intersection de cette rue avec la rue droite.
1748 Rue du Four (voir Brevette 1732, fol 14, CC5 AM Barjac)

Rue du mas du Bouc : Appelé ainsi actuellement on la nomme "Rue Basse" en 1836 (voir plan cadastral)

Rue Olivier de SERRES : Cette rue, située dans le lotissement de Souliège, est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 4 mars 1972 (RDCM 1965-1976, page 369, AM Barjac). Olivier de SERRE (1539-1619), originaire de Villeneuve de Berg, est un célèbre agronome Français, qui a, entre autres, favorisé l'implantation de la soie dans le sud de la France. Il est l'auteur d'un "Théâtre d'agriculture et mesnage des champs", qui va réformé la pratique de l'agriculture en France.

Rue Pierre-André BENOIT : Cette rue est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 9 juin 1993 (RDCM 1987-1996, page 308, AM Barjac). Elle est située entre les deux rond-point de la déviation. Pierre-André BENOIT, homme de culture, ami de Barjac il est l'auteur de la cloture de la S A Unic, à l'entrée de Barjac. Un centre culturel porte son nom à Alès.

Rue Printegarde : La première mention date de 1838 (faubourg Prentegarde) famille TRICHOT y habitant. Si le faubourg se nommait Printegarde, la rue s'appelait Rue Notre Dame dès le milieu du 19^{ème} siècle
1872 Rue Notre-Dame (Recensement 1872, AM Barjac)
1881 Rue Notre-Dame (Recensement 1881, AM Barjac)
1886 Rue Notre-Dame (Recensement 1886, AM Barjac)

Rue Saint Michel : Cette rue créée vraisemblablement sur les fossés de la ville est existante sous ce nom dès 1790 (BB 17, page 519 v, AM Barjac). Sa création est postérieure à 1630 et le comblement des fossés de la ville.
1790 maison quartier Saint Michel (voir Brevette 1732, fol 159, CC5 AM Barjac)

Rue Victor HUGO : Cette rue est dénommée ainsi suivant réunion du Conseil municipal du 12 février 2002 (RDCM 1996-2003, page 165, AM Barjac). Cette rue dessert l'école privée et la Clinique Vétérinaire. Elle est donnée en l'honneur du bicentenaire de la Naissance de l'écrivain.

Traverse de BRUNEL : Existante en 1634 (voir Compoix)
1550 Traverse appelée de Laurent BRUNEL (C 1321, AD 30). Nom n'existant plus au XIX^e siècle.
1771 Traverse de Brunel (voir Brevette 1732, fol 59, CC5 AM Barjac)

Traverse de la cure : Existante en 1634 (voir Compoix CC1, AM Barjac)
1550 Traverse de la Cure (C 1321, AD 30)
De 1596 à 1632, cette rue sera celle du temple de Barjac
1771 Rue de la Cure (voir Brevette 1732, fol 43, CC5 AM Barjac)
Cette rue va devenir la Rue Sainte Marie à la fin du 19^{ème} siècle.
1896 Rue Sainte Marie (AM Barjac, Recensement 1896)

Traverse de la Treille : Existante en 1634 (voir Compoix)
1734 Rue de la Treille (voir Brevette 1732, fol 87, CC5 AM Barjac)
1808 Rue de la Treille (voir répertoire)

Traverse de SALAVAS : Cette rue est tout comme la rue droite la conséquence de l'agrandissement de la ville en 1379. A cette époque, une famille "de SALAVAS", chatelains des seigneurs de Barjac y fait construire une maison. Cette famille restera présente sur Barjac pendant plus de deux siècles et laissera son nom à cette rue. Ce nom de rue sera donc présent dans les compoix de 1634, 1654, le cadastre de 1836.
1546 (2 E 16 16, AD 30) Traverse de Salavas
1550 Traverse de Salavas (C 1321, AD 30)
1732 Rue de Salavas (voir Brevette 1732, fol 39, CC5 AM Barjac)

Traverse de Thoulouze : Existante en 1634 (Voir Compoix CC 1, AM Barjac)
1737 Rue de Thoulouze (voir Brevette 1732, fol 55, CC5 AM Barjac)
1811 Cette rue existe toujours sous ce nom

Les Auberges et autres constructions à Barjac

Auberge à l'enseigne de la Couronne : N'existe plus sous ce nom en 1634
1527 (2 E 16 2, AD 30) DUCROS Jean hoste
1558 (AD 30, 2 E 16 24) logis où pend l'enseigne de la Couronne

Auberge à l'enseigne de l'ange : N'existe pas sous ce nom en 1634
1527 (2 E 16 2, AD 30) THIBON, hoste

Auberge à l'enseigne du Dauphin : Existe encore actuellement sous le nom "le Dauphin". Il n'y a toutefois plus d'hôtel. (appelé anciennement hostellerie)
1534 (2 E 16 6, AD 30) Antoine CLEMENT hoste en 1531
1554 (AD 30, 2 E 16 21) hostellerie du Dauphin, appartenant à Philippe TIBON

Auberge de la Croix d'or : Cette auberge se situait vraisemblablement à côté du Château (face à la rue des prisons actuelle)
1556 (AD 30, 2 E 16 22) Hostellerie de la Croix d'Or tenue par TRAULIER Antoine, appartenant à SAUVAN Thomas

Auberge du Cheval Blanc : Cette auberge, située dans les faubourgs de la ville était possédée ou tenue par Claude GUILLAUMON (2 E 2281, A D 07, page 894)

Auberge du Lion d'Or : Cette auberge est existante dès 1631. Un millésime situé sur le Porche d'entrée indique 1610. Cette date peut être l'année de construction de la bâtisse. Avant cette date, on ne trouve pas d'hostellerie à ce nom. Cette auberge présente encore actuellement, au bas de la rue basse, figurait sur le compoix de 1634. Paul MERCIER est hoste en 1635 (AD 07, 2 E 2275, page 813)

Capucins (le Couvent des) : Existant en 1654 (voir Compoix CC 2, AM Barjac) (*toujours existant aujourd'hui, déjà au même emplacement en 1654*). Les Capucins sont présents sur Barjac dès 1633. Il est appelé aujourd'hui Clos des Capucins.

H L M les Muriers : Dénomination créée par délibération du 12 juillet 1978 (Registre de délibérations 1974-1987, page 110, AM Barjac)

H L M les Platanes : Dénomination créée par délibération du 12 juillet 1978 (Registre de délibérations 1974-1987, page 110, AM Barjac). L'immeuble est en cours de construction en 1978.

Hôtel de la Croix blanche : Située à la fin du 19^{ème} siècle sur la place du même nom, devenue par la suite Place du Docteur ROQUES.
1886 Ferdinand VINCENT y habite (Recensement 1886, AM Barjac).

Hôtel du Parc : Cet hôtel, situé entre la rue des Glycines et l'Avenue de Chaillot, est existant depuis de nombreuses années et tenu par la famille BERTRAND. Depuis quelques années, il n'est plus utilisé.